



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1795/24
ISSN 2354-4597
3 €
12.07.2024



Es wird gefährlicher

Bei Unfällen auf Luxemburger Straßen werden mehr Menschen schwer verletzt. Besonders Radfahrer*innen trifft es immer häufiger.

Regards p. 4

EDITO

Le RN, plus présent que jamais p. 2

Bien qu'il ne soit arrivé qu'en troisième place des législatives, le parti lepéniste est désormais le mieux représenté à l'Assemblée nationale.

REGARDS

Banden und Gangs gegen Flüchtlinge S. 7

Nicht Schleuser, sondern kriminelle Gruppen beuten Migrant*innen auf ihrem Weg von Afrika nach Europa am brutalsten aus, so ein aktueller UN-Bericht.

KULTUR

Ganzheit im Unvollendeten S. 14

Bei der Ausstellung „Phantom Limbs“ werden Arbeiten von Hisae Ikenaga präsentiert. Manche Werke besitzen bewusst einen fragmentarischen Charakter.



5 453000 211009

EDITORIAL

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES EN FRANCE

Pour le RN, une victoire dans la défaite

Fabien Grasser

Contrairement aux prévisions des sondeurs, le Rassemblement national (RN) n'est pas sorti en tête des législatives françaises et a encore moins obtenu de majorité absolue qui aurait ouvert les portes de Matignon à Jordan Bardella. Mais avec 123 député-es, le parti est de loin le mieux représenté à l'Assemblée nationale. Le danger de le voir accéder au pouvoir en 2027 reste entier.

Il y avait résolument quelque chose de jubilatoire à voir les mines défaites des ténors du RN sur les plateaux de télé à l'issue du second tour des législatives françaises. Donnés vainqueurs par les sondeurs, le RN et ses alliés transfuges de LR terminent finalement en troisième position, avec un total de 143 sièges, contre 180 pour le Nouveau Front populaire (NFP) et 150 pour Ensemble, le camp présidentiel.

Vice-président de la formation à la flamme et maire de Perpignan, Louis Aliot accusait le coup dimanche soir, tout en entonnant l'éternel refrain de l'élection volée par « les partis du système ». Réélu dans la 8e circonscription de Moselle, le député Laurent Jacobelli, figure provocatrice et médiatique du RN, a conservé son habituel sourire en coin, martelant que son parti est désormais le mieux représenté à l'Assemblée nationale et que la suite s'écrit en 2027, lors de la prochaine course à l'Élysée.

Ces dernières années, le RN a prospéré sur la politique économique brutale de Macron et sur sa négation de la démocratie parlementaire et sociale.

De sept député-es en 2017, le RN est passé à 123 élu-es dans la nouvelle Assemblée, après y en avoir déjà aligné 88 en 2022. La progression est indiscutablement spectaculaire et sans précédent dans l'histoire récente. Si le NFP sort en tête du scrutin et si le camp macroniste décroche la seconde place, il s'agit dans les deux cas de coalitions rassemblant à chaque fois plusieurs formations distinctes, dont aucune n'est parvenue à faire élire davantage de représentant-es que le RN. Ce dernier est donc bien le parti le mieux représenté à la chambre basse. En deuxième position, on trouve Renaissance,

le parti d'Emmanuel Macron, qui envoie 99 députés au Palais Bourbon. Un bon résultat que la formation doit essentiellement aux dizaines de désistements de candidat-es de gauche en faveur de macronistes mieux placés, au nom du barrage contre l'extrême droite. À noter que la réciproque ne s'est pas systématiquement appliquée. Comme en 2017 et en 2022, c'est la gauche qui sauve la peau d'Emmanuel Macron, dans le seul but d'empêcher le

parviendra à faire reculer l'extrême droite, en France comme ailleurs dans le monde.

Le programme du NFP semble taillé sur mesure pour cela, avec sa promesse de hausse du smic, de blocage des prix des produits de première nécessité, de hausse des impôts des plus riches ou encore d'abrogation des réformes des retraites et de l'assurance chômage. Autant d'hérésies aux yeux de la macronie et de la droite. Dès les résultats



PHOTO ÉRIC WALTER/WIKI COMMONS

parti raciste de conquérir le pouvoir. À gauche, c'est La France insoumise (LFI) qui tire le mieux son épingle du jeu, avec 71 sièges.

La défaite du RN à ces législatives est donc toute relative et n'éloigne en rien le danger de voir Marine Le Pen élue présidente en 2027. L'immigration, l'antisémitisme et l'insécurité sont depuis toujours le fonds de commerce du parti fondé il y a plus de cinquante ans, entre autres par d'anciens SS et nostalgiques du régime de Vichy.

Mais à n'en pas douter, ces dernières années, le RN a prospéré sur la politique économique brutale de Macron et sur sa négation de la démocratie parlementaire et sociale. Étude après étude, les Français-es confirment que le pouvoir d'achat et le niveau de vie figurent en tête de leurs préoccupations, loin devant les délires identitaires du parti lepéniste. Les scores sans appel réalisés par le RN dans les Hauts-de-France, où de larges pans de la population subissent la précarité depuis parfois plusieurs générations, illustrent ce constat. C'est donc en s'attaquant d'abord à l'injustice et aux inégalités sociales croissantes suscitées par les politiques néolibérales que l'on

connus, au soir du 7 juillet, leurs pistoleros ont surjoué l'alerte sur le programme économique du NFP, qui serait synonyme de « ruine du pays », alors qu'il est chiffré et contiendrait les déficits publics.

Vainqueur des législatives, le Nouveau Front populaire ne dispose pas de la majorité absolue de 289 député-es nécessaire pour faire adopter toutes ses mesures. Le fractionnement du champ politique en trois blocs presque égaux rend le pays ingouvernable, à moins de rechercher une coalition centrale appuyée sur une culture du compromis. Macron l'appelle désormais de ses vœux, après avoir tant méprisé son opposition de gauche. C'est pourtant loin d'être gagné. Renoncer à ses principales exigences de justice sociale constituerait une trahison morale pour le NFP et un suicide politique en vue de 2027. Pour Macron et la droite, céder à une gauche qui veut radicalement rompre avec leurs politiques des privilèges est exclu. Quitte à balayer d'une main le message que viennent de leur adresser les Français-es. Et donc de continuer à dérouler le tapis rouge au clan Le Pen. À croire qu'il s'agit là d'un moindre mal à leurs yeux.

REGARDS

Élections législatives en France :

La gauche se fera-t-elle voler sa victoire ? p. 4

Naturschutz: Méi séier zoubetonéieren S. 6

Unfallstatistik: Die Straßen werden gefährlicher S. 7

Das US-mexikanische Grenzregime:

„Menschen werden in die Arme krimineller Netzwerke getrieben“ S. 8

Le droit international à l'épreuve des tensions géopolitiques :

Le piège cynique de Loukachenko p. 10

Willis Tipps: Juli 2024 S. 11

Fußball und Kolonialismus:

Das Skandalsystem S. 12

Kunstaustellung „Phantom Limbs“:

Das Abwesende in den Fokus nehmen S. 14

AGENDA

Wat ass lass? S. 15

Expo S. 17

Kino S. 18

Coverfoto: CC BY-ND 2.0 W. Robert Howell



Im Juli und September illustrieren Performance-Künstlerin Nora Wagner und Filmemacher Kim El Ouardi die Backcover der woxx. Erfahren Sie mehr über die Künstler*innen: woxx.eu/wagnerouardi

AKTUELL

GEWALT UND VERBRECHEN AUF MIGRATIONSROUTEN

Beute der Banden

Thorsten Fuchshuber

Nicht die berüchtigten Schleuser, sondern kriminelle Gangs und bewaffnete Banden profitieren laut einer neuen UN-Studie primär von einer auf Abschottung basierenden Flüchtlingspolitik. Außerdem zeigt sich: Die Durchquerung der Sahara ist noch weit gefährlicher als die Fahrt übers Mittelmeer.

EU-Politiker*innen, die glauben, dass eine effektive Abschottung gegen Flüchtlinge vor allem durch deren Abschreckung funktioniert, lesen Sätze wie die folgenden ja womöglich sogar gern: „Ehrlich gesagt hatte ich keine Ahnung von der Reise. Hätte ich von den Strapazen gewusst, wäre ich in meinem Land geblieben. Ich würde lieber in Somalia sterben als anderswo.“

Mit dieser Aussage des jungen Saeed über seine Fluchterfahrung beginnt ein Bericht darüber, was Menschen auf dem gefährlichen Weg durch Afrika und über das Mittelmeer nach Europa widerfährt. Es ist ein wahres Horrorkompendium, das vom UN-Flüchtlingshochkommissariat (UNHCR), der „Internationalen Organisation für Migration“ (IOM) und dem „Mixed Migration Centre“ (MMC) herausgegeben und am Donnerstag vergangener Woche veröffentlicht worden ist: Folter, körperliche Gewalt, oft auch sexuell und geschlechtsspezifisch ausgeübt, Entführung zur Erpressung von Lösegeld, Menschenhandel, Raub, willkürliche Inhaftierung, kollektive Abschiebung und unerlaubte Zurückweisung durch den Grenzschutz – die Liste des Schreckens ließe sich beliebig erweitern.

Verübt werden diese Taten allerdings nicht in erster Linie von Schleusern, sondern von kriminellen Banden und bewaffneten Gruppen. Erst an dritter Stelle werden von Flüchtlingen und Migrant*innen, denen entsprechendes widerfahren ist, die Menschenhändler als Tätergruppierung genannt. Danach folgen verschiedene staatliche Behörden. Mehr als 31.000 Flüchtlinge und Migrant*innen wurden für den Report mit dem Titel „Auf dieser Reise kümmert es niemanden, ob du lebst oder stirbst“ befragt.

Die Studie versucht außerdem, das Gefahrenpotenzial der unterschiedlichen Fluchtrouten, die durch Afrika führen und eine Überfahrt durchs zentrale Mittelmeer nach Europa zum Ziel haben, zu bewerten. Eines der schockierenden Ergebnisse: Offenbar kommen auf dem Weg durch die Wüste noch weit mehr Menschen ums Leben als bei der Fahrt in nicht seetüchtigen Booten übers Meer. Zwischen Januar 2020 und Mai 2024 sind laut IOM 7.380 Personen im zentralen Mittelmeer ertrunken,

während der Überfahrt gestorben oder wurden vermisst gemeldet; 1.180 seien im selben Zeitraum bei der Durchquerung der Wüste gestorben. In beiden Fällen gibt es jedoch eine hohe Dunkelziffer; der Bericht geht davon aus, dass die Zahl der Wüste ums Leben gekommenen mindestens doppelt so hoch ist wie jene der im Mittelmeer Ertrunkenen. Dabei machen Autounfälle (42 Prozent) neben den widrigen Umweltbedingungen (24 Prozent), Dehydrierung, Hunger und der Anwendung von physischer Gewalt (12 Prozent) die Hauptursache für die Todesfälle zu Lande aus. Die Urheber der Studie haben diesem bislang wenig beachteten Aspekt unter dem Titel „Death in the desert“ („Tod in der Wüste“) im Internet eine anschauliche Datenvisualisierung gewidmet.

Profiteure der EU-Politik

Verhältnismäßig „weniger gefährlich“ sind laut dem Bericht in mancherlei Hinsicht jene Fluchtrouten, die durch Länder der „Westafrikanischen Wirtschaftsgemeinschaft“ (Ecowas) führen. Dort können sich Staatsangehörige der Ecowas-Mitgliedsstaaten frei zwischen den Ländern bewegen, sofern sie über einen gültigen Personalausweis verfügen. Auf wen das allerdings nicht zutrifft, muss gegebenenfalls doch die Dienste von Schleusern in Anspruch nehmen.

Mehrere Länder werden als besonders gefährlich eingestuft. „Im Tschad, in Libyen, in Mali, im Niger und im Sudan durchqueren Flüchtlinge und Migranten zunehmend Gebiete, in denen aufständische Gruppen, Milizen und andere kriminelle Akteure operieren, was die Gefahr des Menschenhandels, der Entführung zur Erpressung von Lösegeld und der Zwangsarbeit, einschließlich der Ausbeutung in informellen Goldminen, erhöht“, wie es in der Studie heißt. Dort wird beispielsweise auch eine geflüchtete Person zitiert, die ihrer Familie vor Fluchtantritt Geld hinterlassen hat, damit diese gegebenenfalls Lösegeld bezahlen kann.

Eine Sache thematisiert der Bericht, der unter anderem die Schaffung sicherer Fluchtrouten fordert, allerdings nicht: wie die Abschottungspolitik der Europäischen Union und deren Abkommen und Kooperation mit Staaten wie Tunesien und Libyen den Gewaltunternehmern der Gangs und Banden in die Hände spielt.

Laut dem Anfang Juni dieses Jahres veröffentlichten Weltflüchtlingsbericht des UNHCR waren Ende 2023 insgesamt 117,3 Millionen Menschen auf der Flucht – 8,8 Millionen mehr als im Jahr zuvor.

SHORT NEWS

Tram oder QR-Codes

(ja) – Seit vergangenem Sonntag fährt die Tram in der Hauptstadt bis zum „Stade de Luxembourg“ im Viertel Cloche d’Or. War bisher die Endhaltestelle am Lycée Bouneweg, so sind nun fünf weitere Stationen hinzugekommen, darunter auch der als multimodale Umsteigepol konzipierte Bahnhof Howald. Damit ist die erste Linie der Straßenbahn in Luxemburg-Stadt beinahe komplett: Im Frühling 2025 soll das letzte Stück, die Verbindung zwischen Kirchberg und dem Flughafen Findel, eröffnet werden. Während man in der Hauptstadt also von einem modernen, schienegebundenen Transportmittel profitieren kann, sieht die Situation in anderen Teilen des Landes eher weniger rosig aus. So halten die RGTR-Busse am Bahnhof in Ettelbrück seit Anfang des Monats wieder westlich des Bahnhofs. Es gibt jedoch nur einen einzigen „Quai“, sodass die Situation für die Passagier*innen, die sich auf einem schmalen Stück Gehsteig zurechtfinden müssen, sehr unübersichtlich ist. Zum Trost gibt es seit dem 7. Juli überall in der „Nordstad“ Plaketten mit QR-Codes, die zu einer Anzeige über die nächsten Busse in Echtzeit führen. Vorausgesetzt, man hat ein Smartphone mit genügend Akkuladung, Datenvolumen und Netzanbindung. Sollte sich das Projekt als Erfolg herausstellen, soll es im gesamten RGTR-Netz zur Anwendung kommen.

Des salaires moindres pour les étrangers-ères

(fg) – Les salarié·es du Luxembourg ont en moyenne perçu une rémunération brute de 75.919 euros en 2022, selon des chiffres publiés par le Statec, le 9 juillet. Cela correspond à une progression de 15 % depuis 2018. Le salaire médian se situe pour sa part à 58.126 euros, ce qui signifie que 50 % de la population salariée gagne moins que cette somme. Globalement, ces chiffres reflètent également d’importants écarts, « un salarié sur dix gagnant moins de 33.110 euros bruts par an », indique l’institut statistique. Dans le détail, ce sont les professions de direction et de cadres qui sont les mieux rémunérées avec un salaire moyen situé à 158.242 euros annuels. À l’inverse, les salarié·es travaillant dans l’horeca, le nettoyage et la construction ne gagnent qu’en moyenne 40.143 euros par an. À noter que les enseignant·es luxembourgeois·es sont toujours les mieux payés au monde, avec une rémunération moyenne de 111.362 euros par an. Les conclusions de cette étude de l’institut statistique sont sans réelle surprise, indiquant que c’est le secteur financier qui reste le plus rémunérateur et que le niveau de salaire augmente avec le niveau d’études. Le Statec ne constate pas non plus de changement sur l’écart de rémunération entre résident·es et non résident·es : « Un résident étranger gagne en moyenne 86 % du salaire d’un résident luxembourgeois tandis qu’un frontalier en gagne 71 % ».

Verschmutzende Ewigkeitschemikalie im Trinkwasser

(mes) – Im Luxemburger Trinkwasser ist Trifluoressigsäure (TFA) nachgewiesen worden. Dies belegt ein am 10. Juli veröffentlichter Bericht des Pestizid-Aktions-Netzwerks (PAN) Europa. Als sogenannte Ewigkeitschemikalie (PFAS) kann die wasserlösliche Säure Jahrhunderte überdauern. Sowohl Leitungs- als auch Flaschenwasser ist laut PAN-Analyse in allen elf untersuchten EU-Ländern belastet. Während der Durchschnitt in Mineral- und Quellwasserproben bei 278 Nanogramm pro Liter (ng/L) liegt, sind Trinkwasserleitungen mit durchschnittlich 749 ng/L deutlich schwerer belastet. Luxemburg liegt mit durchschnittlichen 669 ng/L im Trinkwasser darunter. „Die Resultate widerlegen die jahrzehntelange Annahme, dass die Kontamination durch PFAS sich nur auf industrielle Hotspots beschränkt“, kommentierte PAN-Mitglied Mouvement écologique in einem Presseschreiben am Mittwoch die Ergebnisse. Ursprung des Stoffes sind in der Landwirtschaft benutzte Pestizide und industrielle Verschmutzung. Bei höheren Konzentrationen kann TFA zu Leberschäden und Missbildungen führen. 2026 soll ein EU-weiter Standardgrenzwert von 500 ng/L für PFAS in Kraft treten. Der Méco fordert ein proaktiveres Handeln: PFAS-haltige Pestizide sollen verboten und hiesige Landwirt*innen unterstützt werden, um auf andere Pflanzenschutzmittel wechseln zu können. Zudem soll eine systematische Analyse der Grund-, Oberflächen- und Trinkwasser durchgeführt werden. Rezente Studien fanden schon „alarmierende“ Belastungswerte von TFA in Grund- und Oberflächenwasser, sowohl in Luxemburg (woxx 1789) als auch in Nachbarländern (woxx 1752).

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES EN FRANCE

La gauche se fera-t-elle voler sa victoire ?

Fabien Grasser

Le Nouveau Front populaire a gagné d'une courte tête les législatives françaises anticipées. En toute logique, il devrait être appelé à gouverner, mais Emmanuel Macron et la droite ne l'entendent pas de cette oreille et veulent l'empêcher d'accéder à Matignon pour appliquer son programme de justice sociale. Le RN de Marine Le Pen, perdant du scrutin, est en embuscade en vue de la présidentielle de 2027.

En un mois, une grande partie du monde politique et médiatique français a basculé dans une autre dimension : celle des vérités alternatives, des fake news et des insultes sans limite. La campagne éclair des législatives anticipées, convoquées par Emmanuel Macron après sa cuisante défaite aux européennes, a été d'une violence sans précédent. Alors que plus de dix millions de Français-es ont apporté leurs suffrages à l'extrême droite, la parole et les actes racistes se sont libérés dans l'espace public. Des groupuscules d'extrême droite ont

lancé des chasses aux « immigrés » et aux « gauchistes », comme à Lyon ou à Nancy.

La première victime de cette « trumpisation » des esprits est la gauche unie au sein du Nouveau Front populaire (NFP). Derrière la gâchette, on trouve aussi bien la droite macroniste que les Républicains, et bien sûr le Rassemblement national du clan Le Pen. Les chaînes de télé, de radio et les journaux aux mains du milliardaire d'extrême droite Vincent Bolloré ont suscité et attisé un climat de division et de haine. Une bonne partie des médias mainstream ont été entraînés dans cette surenchère, visant à banaliser le racisme et des visions profondément réactionnaires.

Accusation des plus infamantes, le NFP s'est vu affubler du qualificatif « d'extrême gauche antisémite », en raison du refus de La France insoumise (LFI) de considérer le Hamas comme une organisation terroriste et pour son soutien aux civils de Gaza, après les attentats meurtriers commis par le mouvement islamiste en Israël,

le 7 octobre dernier. Chacun est évidemment libre de marquer son désaccord avec la position de LFI, mais aussi des écologistes, sur ce sujet. Leur positionnement peut-il pour autant être qualifié d'antisémite ? Face au torrent de mensonges et de manipulations qui ont marqué la campagne, il demeure les faits.

L'antisémitisme, en France, est un délit condamné par la loi. Le compte des condamnations pour antisémitisme de membres de LFI est rapide : il n'y en a aucune. Le RN ne peut évidemment pas en dire autant, à commencer par les deux condamnations du patriarche Jean-Marie Le Pen pour ses propos sur les chambres à gaz – « détail de l'histoire » – et sur l'ancien ministre socialiste Michel Durafour, qu'il vouait au « crématoire ». Tout au long de ces cinq semaines de campagne, les adversaires politiques du RN, mais aussi des médias, comme « Libération » et Médiapart, ont fouillé dans les déclarations passées et présentes des candidat-es du parti d'extrême droite. Le résultat est sans appel : une centaine de candidat-es du RN ont été épinglées pour des propos racistes et antisémites. Exemple parmi d'autres, Joseph Martin, candidat dans le Morbihan, estimait en 2018 que « le gaz a rendu justice aux victimes de Shoah ». Le RN a malgré tout maintenu sa candidature, mais Joseph Martin a été très largement battu au second tour, pour lequel il s'était toutefois qualifié face à une candidate Ensemble, le camp présidentiel.

Ligne rouge pour le « camp bourgeois »

S'il était difficile pour les médias dominants, même les plus complaisants avec le RN, de passer ces déra-

Au Benelux, le candidat de Macron réélu sur le fil

Le député Renaissance Pieyre-Alexandre Anglade conserve son siège dans la quatrième circonscription des Français-es de l'étranger, qui regroupe les trois pays du Benelux. Alors qu'un peu moins de la moitié des inscrit-es dans la circonscription ont participé au vote, le candidat macroniste s'impose d'une très courte tête en obtenant 50,24 % des suffrages contre 49,76 % pour la candidate du Nouveau Front populaire, la socialiste Cécilia Gondard, soit 359 petites voix d'avance. À l'issue du premier tour, la réélection du candidat macroniste semblait pourtant hypothétique, sa concurrente de gauche le devançant alors de deux points, avec de confortables avances dans les bureaux de vote de Bruxelles et Amsterdam. Seul celui de Luxembourg avait alors placé Pieyre-Alexandre An-

glade en tête du scrutin. Et c'est encore le bureau de Luxembourg qui a fait basculer l'élection au second tour, puisqu'il y a recueilli plus de 66 % des voix alors qu'il était devancé à Bruxelles et à Amsterdam, où Cécilia Gondard récoltait 55 % des suffrages. Au cours de la campagne électorale éclair de ce mois de juin, la candidate de gauche avait tenu deux meetings à Luxembourg pour trouver l'adhésion d'une communauté française dont une partie significative occupe des emplois dans le business et la finance. Comme en 2017 et en 2022, les résident-es de nationalité française ont apporté leurs suffrages au candidat qui, à leurs yeux, représente le mieux leurs intérêts particuliers.



Un graffiti de soutien au Nouveau Front populaire dans une rue de Paris, en juin 2024.

pages sous silence, à aucun moment ils n'ont qualifié le parti à la flamme d'antisémite. Ils ont laissé Jordan Bardella dérouler tranquillement son argumentaire sur les « brebis galeuses » ayant échappé à la vigilance des cadres du parti. Et il a fallu attendre le lendemain du second tour, le 1er juillet, pour qu'Emmanuel Macron, en bon pompier pyromane, change brusquement de position et rappelle le danger que constituent le RN et son fonds de commerce fascisant.

De quoi l'accusation d'antisémitisme contre la gauche est-elle dès lors le nom ? « La détestation surjouée de LFI et de Jean-Luc Mélenchon, avec les accusations d'antisémitisme, vise à empêcher le projet politique d'une gauche de rupture », avance l'économiste Bruno Amable dans une interview à « Libération », consacrée à la « recomposition du camp bourgeois ». La politique dont parle Amable s'incarne dans les grandes lignes du programme commun échaudé en un temps record par le NFP : une rupture avec les politiques néolibérales mises en œuvre de manière plus ou moins rampante depuis plusieurs décennies et qui bénéficient aux grandes entreprises et grandes fortunes, au détriment des salariés. Les ambitions du NFP sont une ligne rouge pour le « camp bourgeois », qui y voit une remise en question de l'actuel système capitaliste qui le nourrit.

Plus que d'autres avant lui, Emmanuel Macron a imposé son agenda de régression sociale par la répression féroce des mouvements sociaux et le déni de démocratie avec le recours permanent à l'article 49.3 de la Constitution, pour passer ses réformes en force. Il a aussi désigné comme seul adversaire le RN, ce qui a contribué au

succès de ce dernier, tant le cap politique de Macron est rejeté par une majorité de la population.

Le monde parallèle de Macron

La courte victoire du NFP, qui envoie 182 élu-es à l'Assemblée nationale à l'issue du second tour des législatives, ne change rien à la donne pour ses adversaires. L'effet de surprise de ce résultat, déjouant toutes les prévisions des sondeurs, a été de courte durée. Dès le lendemain du second tour, la macronie et la droite classique, principalement LR, ont commencé à esquisser l'idée d'une coalition dont le seul but est d'empêcher la gauche d'accéder à Matignon. Mais pas plus que cette dernière, cet attelage ne disposera de la majorité absolue de 289 député-es lui permettant de gouverner les mains libres, la macronie n'envoyant que 166 élu-es dans le nouvel hémicycle et la droite 65. La dissolution de l'Assemblée nationale n'a rien « clarifié » du tout, en dépit du propos de Macron pour la justifier. Le paysage politique est scindé en trois blocs de force presque équivalente, un scénario inédit sous la Cinquième République.

Malgré cela, Macron ne veut rien lâcher, s'imaginant toujours en Jupiter, maître du jeu, au mépris des résultats d'un scrutin dont il est, pour la troisième fois consécutive, le grand perdant. Dans une lettre adressée aux Français-es, publiée mercredi 10 juillet par la presse régionale, le président décrète qu'aucun parti ou groupe n'a remporté l'élection. Il y conditionne la nomination d'un premier ministre à un accord de coalition entre tous les partis, à l'exclusion du RN. À croire qu'il vit dans un univers parallèle, alors que son camp est arrivé en se-

conde position, avec une légère avance sur le RN. Mais ces jours-ci, même cette position est fragilisée, tant sa décision de dissoudre l'Assemblée nationale a hérisé ses propres troupes et alliés, lesquels prennent leur distance avec cet impopulaire président qui vient d'ajouter de la confusion à la confusion.

La rupture avec son ancien premier ministre, Édouard Philippe, tout comme avec son actuel, Gabriel Attal, est consommée. Surtout, de plus en plus de parlementaires Renaissance, représentant l'aile gauche de la macronie, sont tentés de voler de leurs propres ailes et rejettent une alliance avec la droite. Compagnon de route du président depuis 2017, le député Sacha Houlié a ainsi annoncé qu'il ne siégera plus avec Renaissance, tandis que l'ancienne première ministre Elisabeth Borne, venue du PS, envisage la création d'un groupe social-démocrate, détaché du parti présidentiel. Plusieurs dizaines d'élus pourraient franchir le pas. Il en va ainsi du député de la première circonscription de Moselle, Belkhir Belhaddad, qui, selon des informations du woxx, « ne veut pas retourner avec Macron », avec lequel il a affiché son profond désaccord sur la loi immigration, qu'il avait refusé de voter.

Pour le Rassemblement national, nulle coalition n'est envisagée avec d'autres partis, Marine Le Pen affirmant lors de son retour à l'Assemblée nationale, mercredi 10 juillet, que la victoire lui a été volée par les arrangements et combines entre Macron et « l'extrême gauche », entendre le NFP. La déclaration est pour le moins cocasse alors que la veille, les médias français révélaient des dîners secrets tenus ces derniers mois entre des barons de la macronie, comme Édouard

Philippe ou le ministre des Armées, Sébastien Lecornu, et Marine Le Pen ou Jordan Bardella. Côté tambouille, la cheffe du RN se trouve donc mal placée pour s'ériger en donneuse de leçons.

Il n'en demeure pas moins que la gauche court le risque de se voir voler sa victoire par un Emmanuel Macron passé maître dans l'art de tordre les institutions. Si elle veut gouverner, elle devra composer avec d'autres partis ou groupes dans cette nouvelle Assemblée fractionnée. À moins de tomber, à son tour, dans les travers antidémocratiques de Macron en recourant à tout bout de champ au 49.3 ou aux décrets qui permettent de passer en force, ce qu'elle n'a cessé de fustiger ces deux dernières années. Mais il lui faudra aussi éviter la dérive d'une social-démocratie devenue gauche d'accompagnement des politiques néolibérales qui ont mené au déclassement et à la paupérisation d'une part accrue de Français-es. Si elle veut rester crédible et freiner l'ascension continue du RN, la gauche ne pourra se dédire de ses grandes promesses comme l'abrogation de la réforme des retraites ou l'augmentation du smic. L'exercice tiendra d'un numéro de funambule, et toute erreur ou tout manquement sera porté à son débit pour la présidentielle de 2027. Jordan Bardella l'a bien compris : « La vraie campagne commence maintenant », a lancé le leader d'extrême droite à ses troupes fraîchement élues ou réélues, ce mercredi 10 juillet. Rien n'est véritablement joué et les législatives anticipées ne pourraient bien être qu'un simple sursis. Un ultime coup de semonce.

ÉMWELT

NATURSCHUTZ

Méi séier zoubetonéieren

Joël Adami

Mitte Juni präsentierte die Regierung ein Maßnahmenpaket für schnelleres Bauen. Umweltschutzorganisationen warnen vor einseitiger Problemanalyse und falschen Prioritäten.

„Wir werden die wichtigsten Naturschutzverfahren für Projekte und Bauten in Gebieten, die für die Urbanisierung vorgesehen sind, erheblich vereinfachen und beschleunigen.“ So formulierte es Umweltminister Serge Wilmes (CSV) auf einer Pressekonferenz, bei der er gemeinsam mit Innenminister Léon Gloden (CSV) und Wohnbauminister Claude Meisch (DP) eine Reihe von Instrumenten und Vereinfachungen vorstellte, mit denen „schneller und mehr gebaut“ werden soll. Sie präsentierten einen Katalog mit insgesamt 40 Maßnahmen, die jedoch zum Großteil nicht besonders detailliert ausformuliert wurden. Sowohl Mouvement écologique als auch Natur an Ëmwelt haben in den letzten Tagen erhebliche Zweifel an diesen Plänen geäußert. Letztere Umwelt-NGO hat außerdem eine Stellungnahme zu geplanten Änderungen am Naturschutzgesetz präsentiert, die in die gleiche Kerbe schlägt.

Méco und Natur an Ëmwelt stellen klar, dass sie nicht grundsätzlich gegen Vereinfachungen von Prozeduren sind. Erstere NGO gibt sogar an, selbst bereits dementsprechende Vorschläge gemacht zu haben. Allerdings, so beide Organisationen in separaten Stellungnahmen, sei weder die Problemanalyse der Regierung noch ihre Zielsetzung mit dem Naturschutz vereinbar. In Zukunft soll, so die Ankündigung der Regierung, das Prinzip „Schweigen bedeutet Zustimmung“ dafür sorgen, dass schneller gebaut werden kann.

Silence vaut ... keine Mitsprache

Für die Umweltschutzorganisationen ist dies ein rotes Tuch, da sie befürchten, dass es dadurch zu negativen Einflüssen auf die Umwelt kommen könnte. Auch die Rechte Dritter würden mit diesem Prinzip nicht gewahrt. So fordert der Méco, Betroffene wie zum Beispiel Anrainer*innen von Anfang an in die Entwicklung von Projekten einzubinden, statt ihr Mitspracherecht zu beschneiden. „Wer Prozeduren zeitlich ‚reduzieren‘ will, sollte Bürger*innen frühestmöglich einbinden“, so die NGO.

Es ist ohnehin nicht klar, ob lange Wartezeiten bei Bauprojekten mit den Prozeduren zu tun haben: In einer

Antwort auf eine parlamentarische Anfrage der DP-Abgeordneten Luc Emering und André Bauler gab Wilmes an, die gesetzliche Maximaldauer von sechs Monaten würde bei 70 Prozent der Anfragen bei Bauprojekten in der Grünzone eingehalten. Bei jenen, die diese Dauer überschreiten, handle es sich hauptsächlich um Fälle, bei denen der*die Antragsteller*in langsam auf Nachfragen reagiere.

Plan der Regierung ist es auch, künftig die Prozeduren für den speziellen Entwicklungsplan (Plan d'aménagement particulier – PAP) und für die Umweltimpaktstudie (Evaluation

des incidences sur l'environnement – EIE) zusammenzulegen und die EIE erst ab einer versiegelten Fläche von vier Hektar nötig zu machen. Die Umweltschützer*innen des Méco stellen die Frage, wie diese Fläche genau berechnet werden soll, und geben zu bedenken, dass der „ökologische Wert einer Fläche [...] nicht alleine auf der Größe“ fuße.

Die Landschaft weiter zerschneiden

Die Idee, dass man einfach die Fläche vergrößert, ab der eine Impaktstudie nötig ist, zieht sich durch viele der

Brachflächen in Siedlungen können schnell zu Biotopen werden. Ob das Konzept „Natur auf Zeit“ zu mehr oder weniger Naturschutz führt, hängt von der Ausgestaltung ab.



Maßnahmen der Regierung. Dabei handelt es sich jedoch mitnichten um eine administrative Vereinfachung, sondern einfach um ein gezieltes Wegschau- en – mögliche Umweltprobleme werden somit einfach wegdefiniert. In eine ähnliche Richtung geht die Idee, dass um bestehende Gebäude in Grünzonen herum eine „leichte Verdichtung“ entstehen könne. Die Regierung will dazu eine spezielle Zone definieren, mit der solche Gebäude dann nicht mehr den Bestimmungen der Grünzone unterlägen. Der Méco sieht darin eine Aufweichung der Kompetenzaufteilung zwischen Innen- und Umweltministerium und warnt vor zusätzlicher Zersiedlung der Landschaft. Luxemburg ist ohnehin bereits das Land mit den zerschnittensten Lebensräumen in Europa: 93 Prozent der Landesfläche gelten als stark fragmentiert, wie 2020 die OECD feststellte (siehe woxx 1607).

„Auch wenn im Naturschutzbereich durchaus administrative Vereinfachungen unternommen werden könnten, so ist es vor dem Hintergrund des alarmierenden Zustandes unserer Natur bedenklich, wenn Prozeduren abgebaut werden sollen, mit dem Risiko die natürliche Umwelt weiter zu fragilisieren“, so Natur an Ëmwelt. Die NGO wünscht sich, dass stattdessen Natur und Artenvielfalt verstärkt geschützt werden, indem „wertvolle Habitate“ geschützt und Lebensräume wiederhergestellt werden. Die Regierung hat allerdings das Gegenteil vor: Die Liste der geschützten Arten soll überarbeitet werden. Da sie allerdings nur angibt, sich auf wissenschaftliche Evaluierungen stützen zu wollen, ist sehr unklar, was genau gemeint ist – immerhin ist nicht davon auszugehen, dass sich der Bestand von Insekten oder Vögeln inmitten einer großen Biodiversitätskrise ausgerechnet in Luxemburg auf magische Art und Weise erholt hat. So nennt der Méco diese geplante Maßnahme „absolut unverständlich“.

Natur auf Zeit, Zeit ohne Natur

Wie die angestrebten „Vereinfachungen“ umgesetzt werden sollen, ist indes noch unklar. Es ist anzunehmen, dass das Naturschutzgesetz angepasst werden muss – hier gibt es ohnehin eine Reform, die auf dem Instanzenweg ist. Die wurde jedoch nicht von der CSV-DP-Koalition verfasst, sondern von der vorherigen Regierung. Doch auch in dem Vorschlag ist Natur an Ëmwelt nicht alles grün, wie eine vorige Woche veröffentlichte Stellungnahme zeigt.

Die oft erwähnte Idee der „Natur auf Zeit“ wurde also von der ehemaligen Umweltministerin Joëlle Welfring (Déi Gréng) in einen Gesetzesvorschlag geschrieben, noch bevor sie sich in den Wahlprogrammen von CSV und DP wiederfand. Die Umwelt-NGO kritisiert in ihrer Stellungnahme, dass zu viele Unklarheiten bestünden: Was wäre, wenn sich streng geschützte Habitate „auf Zeit“ bildeten oder sich in diesen

MOBILITÄT

auf EU-Ebene geschützte Arten wiederfänden? Natur an Umwelt verweist auf eine Studie aus Deutschland, die aufzeigt, dass das Konzept „Natur auf Zeit“ nicht unbedingt eine Vereinfachung der Prozeduren bedeutet.

Im Maßnahmenkatalog der CSV-DP-Regierung findet sich das Konzept ebenfalls wieder. Allerdings sollen die entsprechenden Gebiete nachträglich als solche definiert werden und nicht erst, wie im Gesetzesentwurf vorgesehen, nach einer administrativen Prozedur. Der Méco befürchtet, dass mit dieser Vorgehensweise die Zerstörung bereits existierender Biotope vorangetrieben werden könnte.

Reform oder Annullierung?

In dem „alten“ Gesetzesprojekt der blau-rot-grünen Koalition gibt es eine recht technische Änderung, die die CSV-DP-Regierung sicherlich beibehalten will. Schon die vorherige Regierung versprach sich dadurch eine Beschleunigung der Prozeduren: Die Anfechtung einer Behördenentscheidung soll nicht mehr durch den „recours en annulation“ stattfinden, sondern wieder durch den „recours en réformation“. Die Annullierungsklage wurde mit dem neuen Naturschutzgesetz 2018 eingeführt, damit Expert*innen und nicht die Gerichte die ökologischen oder biologischen Sachfragen klären können.

Mit dem „recours en réformation“ ist es den Gerichten möglich, eine Behördenentscheidung abzuändern – ohne dass unbedingt das Wissen von Expert*innen einfließt. Bei einer Annullierung hingegen muss die zuständige Behörde eine neue Entscheidung treffen, die konform mit dem Gerichtsurteil ist. Der Tausch ist also: Naturschutzexpertise gegen Schnelligkeit bei der Prozedur. Natur an Umwelt warnt davor und bezieht sich auch auf die Stellungnahme des „Ordre des architectes et des ingénieurs-conseils“.

Aktuell sieht es so aus, als liege der Gesetzesentwurf der vorigen Regierung erst einmal auf Eis. Es ist unklar, ob die Regierung einen neuen Entwurf auf den Instanzenweg geben will oder ob die Vorlage der alten Regierung angepasst werden soll. Ohnehin fehlt noch die Stellungnahme des Staatsrates, ohne die die Arbeiten an dem Gesetz ohnehin nicht weitergetrieben werden.

Die Analyse von Natur an Umwelt zeigt, dass auch Déi Gréng sich vorwerfen lassen müssen, den Naturschutz zugunsten der angeblichen Vereinfachung von Prozeduren verwässern zu wollen. Allerdings bedeuten die neu vorgeschlagenen Maßnahmen zwangsläufig eine weitere Verschlechterung des ohnehin nicht sehr rosigen Zustands der Umwelt und Biodiversität in Luxemburg. Die entsprechenden NGOs produzieren zwar viele Stellungnahmen und Positionspapiere, doch es ist mehr als zweifelhaft, ob dies alleine ausreichen wird.

UNFALLSTATISTIK

Die Straßen werden gefährlicher

Joël Adami

Der Bericht über die Unfallstatistik des vergangenen Jahres zeigt, dass trotz weniger Toten mehr schwere Unfälle auf Luxemburgs Straßen vorkommen. Dabei trifft es immer öfters die schwächsten Verkehrsteilnehmer*innen.

Eigentlich sollte Autofahren immer sicherer werden. Moderne Technik hilft den Fahrer*innen dabei, schwere Unfälle zu vermeiden, und Sicherheitsausstattung wie etwa Airbags sorgen dafür, dass im Falle eines Falles die Folgen gemildert werden. Doch in Luxemburg sorgt das stetige Wachstum der Bevölkerung – und vor allem der Automobile – dafür, dass es mehr statt weniger Unfälle gibt. 2022 wurden 1.094 Unfälle mit Verletzten oder Getöteten gezählt, 2023 waren es 1.101. Das sind, trotz der sichereren Autos, mehr als noch ein Jahrzehnt davor, denn 2013 waren es 949. Das belegen die Zahlen, die das Verkehrsministerium letzte Woche veröffentlichte.

Im vergangenen Jahr sind weniger Menschen auf Luxemburgs Straßen gestorben als im Jahr davor. Das heißt jedoch nicht, dass der Straßenverkehr ungefährlicher geworden wäre. Im Gegenteil, die Zahl der Unfälle mit schweren Verletzungen ist gestiegen. Auch die vermeintlich geringere Anzahl der Todesfälle muss in Relation gesehen werden: 2022 gab es 36 Tote im Straßenverkehr, 2021 waren es 24 und 2023 starben 26 Menschen durch Unfälle auf Straßen. Während die Zahl der Toten gesunken ist, stieg die Zahl der Schwerverletzten auf ein Rekordniveau an, nämlich 347. Zumindest in den letzten zehn Jahren gab es keinen höheren Wert, im Jahr 2015 lag die Zahl bei 319 Schwerverletzten.

Mehr Unfälle bei gutem Wetter

Die meisten Toten und Schwerverletzten waren Autofahrer*innen oder -insass*innen sowie Motorradfahrer*innen. Doch gerade bei den schwächsten Verkehrsteilnehmer*innen, die zu Fuß oder mit dem Rad unterwegs sind, ist ein Anstieg der schweren Unfällen zu vermerken. 2022 gab es 28 schwe-

re Unfälle mit Fahrradfahrer*innen und 36 schwerverletzte oder getötete Fußgänger*innen, während es im Folgejahr 40 Fahrradfahrer*innen und 53 Fußgänger*innen waren, die Opfer schwerer Unfälle wurden. Im langjährigen Trend scheinen Verkehrsunfälle mit schweren Folgen für Fußgänger*innen zurückzugehen, während solche mit Fahrradfahrer*innen zunehmen. Auch bei den Motorradfahrer*innen stieg die Zahl der Schwerverletzten trotz zahlreicher Kampagnen stark an: von 71 im Jahr 2022 auf 105 im Vorjahr.

Während schwere Unfälle auf Autobahnen zum Glück recht selten sind, steigt ihre Zahl im Ortsgebiet. Die Unfallursachen sind meist nicht eindeutig zu bestimmen, doch scheinen Jahreszeit und Wetter oft eine Rolle zu spielen. Es ist relativ gut nachvollziehbar, dass in den dunkleren Jahreszeiten Herbst und Winter mehr Unfälle passieren. Dass jedoch beinahe zwei Drittel der schweren Unfälle sich bei trockenem Wetter ereignen, wirkt auf den ersten Blick paradox. Allerdings ist es wohl so, dass viele Menschen bei nassem Wetter vorsichtiger fahren.

Erhöhte Geschwindigkeit ist mit 42 Prozent nach wie vor die Hauptursache von tödlichen Unfällen in Luxemburg, während alkoholisierte Fahrer*innen für beinahe ein Drittel von ihnen verantwortlich sind. Bei den schweren Unfällen kommt das Nichteinhalten von Verkehrsregeln wie Missachtung der Vorfahrt und Überfahren der Sicherheitslinie an erster Stelle.

Die „Administration des enquêtes techniques“ (AET) des Mobilitätsministeriums untersucht Verkehrsunfälle aller Art, auch im Schienen-, Flug und Flussverkehr. In den detaillierten Bericht wird allerdings immer nur eine Auswahl von Unfällen aufgenommen, da die Verwaltung „weder die technischen Mittel noch die personellen Ressourcen“ hat, um alle Unfälle auszuwerten. Da es, anders als bei anderen Verkehrsmitteln, in PKWs noch keine „Blackbox“ gibt, die Verkehrsdaten aufzeichnet, wird der Faktor Geschwindigkeit von der AET in ihrem



Nicht jeder Autounfall geht so glimpflich aus: Die Zahl der schweren Autounfälle in Luxemburg steigt.

jährlichen Bericht nicht berücksichtigt. In Zukunft wird der Einbau solcher Geräte bei Neuwagen durch eine europäische Richtlinie verpflichtend. Im Moment fehlt jedoch eine Analyse der häufigsten Todesursache im luxemburger Straßenverkehr.

Selbst Zebrastreifen sind schwer

Vielleicht wäre die Schlussfolgerung auch politisch zu brisant, immerhin haben sich die Regierungsparteien DP und CSV in den Wahlkämpfen 2023 stets gegen ein generelles Tempolimit auf 30 Stundenkilometer innerorts ausgesprochen. Wer die vermeintliche Freiheit von Tempo 50 im Ortsgebiet nicht aufgeben will, nimmt weitere getötete und schwerverletzte Fußgänger*innen und Radfahrer*innen in Kauf. Eine Geschwindigkeitsbegrenzung ist jedoch, neben einer angepassten Straßenraumgestaltung und sicherer Infrastruktur, eine der wirksamsten Methoden für die Verringerung von schweren Unfällen.

Ein aufschlussreiches Beispiel, wie Geschwindigkeitsbegrenzungen und Infrastrukturen zusammenwirken können, zeigte das Zentrum für Urban Gerechtigkeit (ZUG) im Juni 2023: Damals veröffentlichten die Aktivist*innen eine Onlinekarte von Eingängen zu Tempo-30-Zonen in Luxemburg-Stadt, an denen Zebrastreifen fehlen oder inkorrekt aufgemalt sind. Laut staatlichen Richtlinien müssen Eingänge von 30km/h-Zonen, die von einer Staatsstraße abzweigen, mit einem Fußgänger*innenüberweg mit rotem Hintergrund versehen sein. Die Analyse des ZUG zeigte, dass in mindestens 131 Fällen der rote Hintergrund fehlte und in 108 Fällen überhaupt kein Zebrastreifen vorhanden war. Obwohl sichere Infrastruktur für sanfte Mobilität auch ein entscheidendes Element für die ob der Klimakrise nötige Verkehrswende wäre, scheint es in Luxemburg nur sehr wenig politisches Interesse hierfür zu geben.

INTERGLOBAL

DAS US-MEXIKANISCHE GRENZREGIME

„Menschen werden in die Arme krimineller Netzwerke getrieben“

Interview: Kathrin Zeiske

Nicht immer war die Grenze zwischen Mexiko und den USA wie eine Festung gesichert. Der Soziologie-Professor Hector Antonio Padilla über den historischen Wandel der Bedeutung von Grenzkontrollen und wie dieser das Leben der Menschen auf beiden Seiten verändert hat.

woxx: Die US-amerikanisch-mexikanische Grenze ist aus der Ferne betrachtet eine der militarisierten Grenzen der Welt. Erscheint sie auch von Nahem so undurchlässig?

Hector Antonio Padilla: Was den meisten Menschen, die nicht direkt an einer Grenze leben, nicht bewusst ist, ist: Grenzen verändern sich. Die Grenze zwischen Mexiko und den USA ist immerhin 3.000 Kilometer lang und noch immer an vielen Stellen recht durchlässig. Es ist nicht so, dass man sie nicht überqueren kann, aber es wird stark kontrolliert, wer das darf. Sie hat eine ausgeprägte Filterfunktion. Historisch gesehen war diese Kontrollfunktion längst nicht immer die gleiche. Erst zu Beginn des 20. Jahrhunderts wurden Kontrollen eingeführt. Vorher war das eine grüne Grenze, die man einfach überschreiten konnte. Die starre Grenze, die wir heute kennen, entstand in einem langen historischen Prozess.

Welche Kontrollmechanismen gibt es heute?

Grenzmigration wurde unter immer komplexeren Aspekten kontrolliert, Schlagwörter wie „Arbeitsmarkt“, „Gesundheit & Hygiene“ waren schon in den 1920er- und 1930er-Jahren wichtig. In den letzten Jahrzehnten ging es dann auch um „Sicherheit“ und den „Krieg gegen Drogen“. Immer mehr Personal wurde als Grenzschutz eingesetzt. Absurderweise wurden die personenbezogenen Grenzkontrollen genau dann verstärkt, als das nord-amerikanische Freihandelsabkommen 1994 in Kraft trat und einen freien Wa-

renfluss zwischen Mexiko, USA und Kanada ermöglichte. Dabei ist auch Arbeitskraft eine Ware. Nun begannen vor allem im städtischen Raum stärkere Grenzkontrollen.

Haben diese Kontrollen jemals Migration verhindern können?

Nein, keinesfalls. Sie verdrängen den Grenzübertritt lediglich in problematischere Gegenden mit tödlichen geografischen und klimatischen Risiken für die Menschen auf dem Weg. Die offen passierbaren Grenzabschnitte werden heutzutage immer kleiner. In den letzten zwei Jahrzehnten wurde dann eine physische Mauer errichtet, schon lange vor Donald Trumps US-Präsidentschaft.

Abgesehen von der klandestinen Migration gibt es auch den ganz alltäglichen Grenzverkehr. Kommt dieser jemals zum Erliegen?

Noch nicht einmal am 11. September, obwohl dieses Datum einen Wendepunkt an der Grenze darstellte. Die Kontrollen sind seitdem wesentlich strenger geworden und diverse Überwachungsmechanismen wurden eingeführt. Wir wissen, dass seitdem beim Grenzübertritt unsere Gesichter, unsere Bewegungen, mit sehr großer Wahrscheinlichkeit auch unsere Gespräche gescannt werden. Auf der Grenzbrücke sollte man nicht über heikle Fragen wie Terrorismus diskutieren, um keine unnötigen Probleme zu verursachen.

Haben Sie noch Zeiten erlebt, in denen die Grenze einfach nur eine imaginäre Linie war?

Daran kann ich mich noch genau erinnern. Wenn du früher keine Papiere hattest, bist du einfach dort durch den Rio Bravo gewatet, wo du keine Beamten gesehen hast. Und wenn dann einer angelaufen kam, dann bist du halt zur Straße gerannt oder schnell

wieder zurück nach Mexiko. Wenn du mich nach meinen persönlichen Grenzerfahrungen fragst, kann ich dir sagen, dass ich die Grenze im Laufe meines Lebens auf alle erdenklichen Weisen überquert habe. Als Kind habe ich sie mit dem Lokalausweis meiner Mutter passiert. In den 1970er-Jahren gab es tatsächlich noch einen Familienpass. Da war die Mutter mit allen Kindern auf dem Foto zu sehen. Meine Mutter arbeitete damals als Hausangestellte in El Paso, der texanischen Zwillingstadt meiner Heimatstadt Ciudad Juárez. Als ich zehn Jahre alt war, bin ich mit meinem Cousin mit dem Rad über die Grenze gefahren, um Erfrischungsgetränke in den USA zu kaufen. Diese verkauften wir dann an mexikanische Gastarbeiter, deren Busse am Zoll warteten. Dafür hatte ich den Pass meiner Mutter dabei und hab dann den Beamten auf dem Foto gezeigt: hier, der bin ich.

Also sind Sie ganz alleine als Minderjähriger über die Grenze?

Auch heute gibt es unzählige Schulkinder, die jeden Tag alleine die Grenze überqueren, um in den USA zur Schule zu gehen. Ich hab das damals gemacht, um ein bisschen Taschengeld zu verdienen. Später haben wir den Familienpass verloren und viele Jahre bin ich nicht mehr über die Grenze gegangen. Erst ab meinem 17. Lebensjahr verbrachte ich viele Sommerferien bei Verwandten auf der US-amerikanischen Seite. Eine Nachbarin nahm mich und meine Mutter am Stadtrand mit über den Fluss. Das habe ich in der Folgezeit dann auch alleine gemacht. Dafür verkleidete ich mich als Jogger mit Laufschuhen und Shorts. Quasi vor den Augen der Beamten, ohne Papiere, und ich sagte nur: „Hi!“ Tatsächlich das einzige, was ich auf Englisch sagen konnte! Ende der 1980er-Jahre begann ich in Ciudad Juárez an einer Privatschule zu unterrichten und hatte damit einen festen Job vorzuweisen. So bekam ich schließlich mein eigenes Lokalvisum. Eine Arbeitsstelle ist auch heute immer noch eine Grundvoraussetzung, um ein Visum für die USA zu erhalten. Denn damit wird vorausgesetzt, dass man sich in den USA keine Arbeit suchen will.

Heute besitzen Sie die doppelte Staatsangehörigkeit?

Mein verstorbener Vater war US-amerikanischer Staatsbürger. Zu Lebzeiten hatte er uns aber nie registrieren lassen. Im Jahr 2003 bat mich mein Bruder, ihm bei der Beantragung eines Aufenthaltstitels zu helfen. Ich hatte daran eigentlich kein Interesse. Die Anwältin, die meinem Bruder half, riet uns aber, direkt die Staatsangehörigkeit zu beantragen, denn darauf hätten wir als Kinder eines US-Amerikaners ein Anrecht. So gingen wir gemeinsam zum Konsulat, um nachzuweisen, dass wir tatsächlich Söhne unseres Vaters seien. Drei Stunden später waren wir US-Amerikaner. Die einzige Nachfrage, die man uns stellte war, warum wir solange damit gewartet hatten.

„Heute versucht Biden mit Blick auf die Wahlen im November eine Grenzpolitik à la Trump zu betreiben.“

Was hat sich seitdem an Ihrem Alltag zwischen den beiden Grenzstädten Ciudad Juárez und El Paso geändert?

Ohne US-amerikanische Staatsangehörigkeit bedeutet es immer eine große Unsicherheit, die Grenze zu passieren. Jeder einzelne Beamte der „Border Patrol“ entscheidet in letzter Instanz, ob er dich einlässt. Als US-amerikanischer Staatsbürger stellst du dich in keine Schlange, du hast einen eigenen Schalter, wirst nicht mehr unter rassistischen Kriterien auseinandergenommen, und gehst meistens einfach durch.

Sind Grenzkontrollen an der US-Grenze per se rassistisch?

Ethnische Zugehörigkeit ist niemals ein offizielles Kriterium, an dem sich die Institution des Grenzschutzes orientiert, aber die stark unterschiedliche Erfahrung des Grenzübertritts für den und die Einzelne spricht für sich. Rassismus spielt da ganz offensichtlich eine enorme Rolle. Als güero („Blonder“/„Weißer“; Anm. d. Red.) werden dir definitiv weniger Fragen gestellt. Für andere Grenzgänger beinhaltet der Grenzübertritt hingegen eine klare Konfrontation mit Rassismus. Das Konstrukt „Rasse“ wird in die Kontrol-

Hector Antonio Padilla wurde 1964 geboren und hat sein ganzes Leben in der Grenzregion Mexiko/USA verbracht. Mal auf dieser, mal auf jener Seite; mal mit, mal ohne Papiere, und heute mit doppelter Staatsbürgerschaft. Als Soziologie-Professor hat er an den Universitäten der Zwillingstädte Ciudad Juárez, Mexiko, und El Paso, Texas, geforscht.

Ist als in der US-mexikanischen Grenzregion aufgewachsenes Kind einfach auf eine Limo in die USA geradelt: der Soziologieprofessor Hector Antonio Padilla, der heute auch die US-amerikanische Staatsbürgerschaft besitzt.

le mit einbezogen. Hautfarbe ist definitiv ein Faktor, der bestimmt, welche Behandlung dir widerfährt, ob du vor den Grenzbeamten eher als verdächtig oder zu bestimmten Straftaten geneigt giltst. Migrationsbeamte und -Beamtinnen mexikanischer Herkunft werden von Grenzgängern oftmals als stärker diskriminierend als ihre weißen Kollegen und Kolleginnen wahrgenommen. Aber das einfach, weil eine vorausgesetzte Empathie mit mexikanischen Landsleuten nicht stattfindet.

In der Grenzregion leben auf der einen wie auf der anderen Seite in der Mehrheit mexikanisch-stämmige Familien. Fühlen sich Menschen, die auf der US-Seite leben, denen auf der mexikanischen Seite überlegen?

Grenzen sind Filter, durch die einige eingelassen werden und andere nicht. Dadurch entsteht auch ein Wertesystem. Wer durch den Filter kommt, gilt als höher gestellt. Und die eine Seite der Grenze hat einen höheren Wert als die andere. Ich erinnere mich, dass wir in meiner Schulzeit zu jemandem, der sich vor den anderen aufplustert hat, gesagt haben: „Du denkst wohl, du wärst aus El Paso!“ Da haben wir dieses Wertesystem, dass sich in einer Grenzgesellschaft widerspiegelt. Du hast einen höheren sozialen Status, wenn du von der anderen Seite der Grenze bist, aber stehst mit deiner mexikanischen Herkunft immer noch unter einem weißen US-Amerikaner. Während es für diese nicht als erstrebenswert gilt, in der Nähe der mexikanischen Grenze wohnen, bedeutet es für mexikanische Staatsangehörige einen sozialen Aufstieg, vom Süden her in die mexikanischen Grenzstädte nahe den USA zu ziehen.

Viele Menschen in den Zwillingsstädten an der Grenze stehen täglich stundenlang im Stau vor den Grenzkontrollen.

Das war auch für mich jahrelang Alltag. Als ich 2012 die Aufnahme in das „Programm zuverlässiger Reisender“ beantragte, änderte sich meine Grenzerfahrung für immer. Zu dieser Zeit lebte ich mit meinen Söhnen in El Paso, denn Ciudad Juárez war in diesen Jahren im sogenannten Drogenkrieg militärisch besetzt und mit seinen Mordzahlen die gefährlichste



FOTO: CAROLINA ROSAS HEIMPEL

Stadt der Welt. Nach einem sehr strengen Hintergrundcheck bekam ich einen speziellen Reisepass und dann gab es auch auf der Autoüberfahrt kaum noch Fragen. Zwei, drei Stunden Warten an der Grenze reduzieren sich seitdem selbst bei viel Grenzverkehr auf wenige Minuten.

Heute kann Ihnen also niemand mehr die Einreise verweigern?

Jein. Während der Corona-Pandemie kam es nochmals zu einer sehr starken Beschränkung des Grenzübertritts. Für viele Menschen, die die Grenze täglich mit Lokalvisum kreuzen, um in informellen Jobs zu arbeiten, war dies nicht mehr möglich. Nur noch Nicht-US-Bürger, die „essenzielle“ Arbeiten im Land verrichteten, konnten einreisen – oder wenn ein medizinischer Notfall gegeben war. Als US-Staatsbürger durfte ich frei die Grenze passieren. Dennoch versuchten die Grenzbeamten meine Motive infrage zu stellen: warum ich gerade jetzt die Grenze kreuzen müsse und mein Vaterland damit gefährde, fragten sie. Aber legal hatten sie keine Handhabe.

Doch nach dem Ende der Pandemie wurde auch diese Maßnahme wieder aufgehoben?

In der Pandemie wurde mit dem berühmten gesundheitspolitischen Dekret „Title 42“ das Asylrecht ausgesetzt. Selbst als alle bereits geimpft waren und sogar als das Ende der Pandemie von den USA selbst ausgerufen wurde, wurde das Dekret aufrecht erhalten. Und es war ein langer legaler Kampf diese wohl strikteste Grenzkontrolle, die auf einer gesundheitspolitischen Maßnahme basierte, aufzuheben. Obwohl es tatsächlich

eine lange Tradition gibt, medizinische begründete Grenzkontrollen zum angeblichen Schutz der öffentlichen Gesundheit einzusetzen. Dabei kamen Anfang des 20. Jahrhunderts unheilvolle Konzepte von Rassenkunde und Eugenik zum Tragen. Das Coronavirus hat uns an diese geschichtliche Kontinuität in Erinnerung gerufen. Tatsächlich haben die Beamten der „Customs and Border Patrol“ immer ein ganzes Riesenbündel an Zuständigkeiten auf ihren Schultern. Sie sollen Gesundheit, Umwelt und Landwirtschaft der USA schützen, und darauf basierend Grenzgänger kontrollieren und durchsuchen. Ganz abgesehen von der Suche nach Drogen und Waffen und falschen Reisedokumenten.

US-Präsident Joe Biden hatte den Vorsatz, die Grenzpolitik im Gegensatz zu seinem Vorgänger Donald Trump menschlicher zu gestalten. Was ist daraus geworden?

Es gibt mächtige Interessengruppen, die zeigen wollen, dass es an der Grenze eine Krise gibt, dass Gefahr droht. Trump hat dabei kräftig mitgespielt. Die Demokraten wollten das nicht fortführen, aber sie wollen auch keine Wahlstimmen verlieren. Biden fügte sich immer wieder diesem politischen Kalkül. Er wurde aber auch vom Kongress und Bundesrichtern immer wieder aktiv gestoppt, selbst kleinste Gesetzesänderungen durchzubringen. Eine Liberalisierung der Einwanderungspolitik ist schlichtweg verpönt. Heute versucht Biden mit Blick auf die Wahlen im November eine Grenzpolitik à la Trump zu betreiben.

Unter Joe Biden wurde auch der Zugang zum Asylrecht an der Grenze digitalisiert ...

Die Smartphone-App „CBP One“ ist die einzige Möglichkeit, einen Asylantrag zu stellen. Das ist ein sehr kleines Fenster, dass sich nach dem „Title 42“ geöffnet hat. Letztendlich ist es ein weiterer Kontrollmechanismus, mit dem Menschen auf der Flucht und Migranten entmutigt werden sollen. Sie werden in die Arme krimineller Netzwerke getrieben. Es ist unvorstellbar, wieviel Geld Menschen zusammentragen um den Weg nach Norden antreten zu können. Und je weiter sie kommen, desto mehr wird ihnen dann nochmals geraubt und abgenommen. Hier an der Grenze haben sie dann nichts mehr. Ich frage mich, warum diese kriminellen Netzwerke nicht zu Fall gebracht werden können.

Während die mexikanischen Kartelle mittlerweile mehr Geld mit Menschensmuggel als mit Drogenhandel verdienen, wird auch Mexiko als Transitland immer feindlicher gegenüber Menschen auf der Flucht.

Der Rassismus gegen uns hat sich auf uns übertragen. Die gleichen Argumente, die uns Mexikanern gegenüber in den USA vorgebracht werden, wenden wir in Mexiko auf Menschen aus der Karibik, Mittel- und Südamerika an. Das ist wohl Trumps traurigster Erfolg: die Verrohung der Gesellschaft. Zuerst hat Mexiko auf seiner eigenen Seite der Grenze zu den USA die Mauer mit der Nationalgarde verstärkt und dann begann die mexikanische Grenzbevölkerung darüber zu reden, sie sei der Geflüchteten müde, fühle sich bedrängt. Der physischen Mauer wurde eine kulturelle Mauer hinzugefügt. Rassismus ist eine weitere Mauer auf dem Weg nach Norden geworden.

Svetlana Tikhanovskaïa
devant le Parlement
européen en septembre
2023. La cheffe du
gouvernement en
exil du Bélarus était à
Luxembourg début juin.



PHOTO : PARLEMENT EUROPÉEN

LE DROIT INTERNATIONAL À L'ÉPREUVE DES TENSIONS GÉOPOLITIQUES

Le piège cynique de Loukachenko

Alejandro Marx

Plus de quatre années se sont écoulées depuis les manifestations de l'opposition bélarussienne, suite à la réélection d'Alexandre Loukachenko à la présidence du Bélarus. Les 6 et 7 juin, la Chambre des députés recevait le gouvernement en exil de l'opposante Svetlana Tikhanovskaïa. Cette conférence avait pour objet la situation des réfugiés bélarussien-nes à l'étranger.

C'était une initiative de l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe et du député CSV Paul Galle. Ce dernier a travaillé au Bélarus avec Caritas en 2017. Il raconte : « J'ai vu les inégalités dans le pays. Loukashenko vit dans un palais alors que les habitants vivent dans la pauvreté. Le régime détruit la culture bélarussienne. Nous devons soutenir l'opposition bélarussienne qui est l'alliée de l'Ukraine. » Au Conseil de l'Europe, Paul Galle a publié un rapport sur la situation des exilé-es bélarussien-nes. Cela a notamment abouti au fait que la Suède ne reconnaisse plus le Bélarus comme un pays sûr pour le renvoi de personnes déboutées du droit d'asile. À l'ouverture de la conférence, le député DP Fernand Etgen, a rappelé les 1.600 détenu-es politiques et les 50.000 réfugiés bélarussien-nes. Svetlana Tikhanovskaïa, cheffe du gouvernement en exil, décrit la répression au Bélarus : « Nous vivons sous la terreur comme à l'époque de Staline. » Son mari, Sergueï Tikhanovski, est en détention depuis qu'elle s'est présentée aux élections présidentielles de 2020. « Je n'ai plus de nouvelle de mon mari depuis un an », dit-elle. Les exilé-es sont également jugés par contumace devant les tribunaux bélarussiens.

Lors de la conférence, l'écrivain Sasha Filipenko décrit la surveillance au Bélarus : « Les agents du KGB se font passer pour des chauffeurs de

taxi. Les arrestations pour le port de vêtements aux couleurs de l'opposition sont courantes. » Les membres de la famille d'un-e exilé-e vivent sous la surveillance constante du régime. Ils et elles vivent dans l'isolation sociale et sont parfois victimes de violence par la police. Les services de renseignement bélarussien surveillent l'opposition à l'étranger. Le KGB bélarussien abuse des « notices rouges » d'Interpol pour faire arrêter et extraire les membres de l'opposition. Le journaliste bélarussien, Andriy Gnyot, a ainsi été arrêté en Serbie, pays membre du Conseil de l'Europe et candidat à l'Union européenne. Après la conférence, on apprendra qu'Andriy Gnyot a été extradé vers le Bélarus. Sa situation illustre les difficultés des réfugiés bélarussien-nes pour faire valoir leur droit à l'asile.

Risque d'apatridie

Pour entraver l'opposition, le gouvernement de Loukachenko a décidé d'interdire le renouvellement des passeports et cartes d'identité par les consulats bélarussiens. Le régime cherche à obliger les membres de l'opposition à retourner au Bélarus. Svetlana Tikhanovskaïa estime qu'il est nécessaire que les pays du Conseil de l'Europe reconnaissent les passeports expirés et ne demandent pas aux exilé-es des documents rédigés au Bélarus. L'expiration de leurs documents d'identité menace d'en faire des apatrides. Les enfants nés à l'étranger sont particulièrement vulnérables à ce risque. Les sanctions contre le régime de Loukachenko entraînent la fermeture des comptes bancaires des exilé-es dans certains pays. À l'opposé, les sanctions économiques ont peu d'effet sur le régime, déclare Paul Galle. Loukachenko n'est pas complètement isolé en Europe. Le ministre

hongrois des affaires étrangères, Péter Szijjártó, est déjà venu trois fois au Bélarus depuis les manifestations de 2020.

L'ancien diplomate bélarussien, Vladimir Astapenka, déclare que les réfugiés bélarussien-nes devraient avoir droit à un traitement différent des autres réfugiés, car le Bélarus fait partie de l'intégration européenne depuis l'Union de Lublin en 1569. Cette date correspond à l'union du royaume de Pologne et du grand-duché de Lituanie, dont les frontières englobaient l'actuel Bélarus. En 2021, lorsque le régime de Loukachenko s'est transformé en trafiquant d'êtres humains en envoyant principalement des ressortissant-es irakien-nes aux frontières de l'UE, les voisins européens du Bélarus justifiaient l'intransigeance de leurs gardes-frontières en soulignant la menace d'une guerre hybride par l'immigration incontrôlée. Cependant, à la demande de l'UE, l'Irak a suspendu les vols vers Minsk pour faire cesser ce trafic. Cela a contribué à l'isolement du régime de Loukachenko. Devant le parlement luxembourgeois, le représentant spécial sur les migrations et les réfugiés du Conseil de l'Europe souligne que nous devons également prendre en compte les réfugiés extra-européens venant par exemple de Syrie ou d'Érythrée.

Frontières en voie de militarisation

Le 27 mai 2024, le ministre polonais de la Défense, Władysław Kosiniak-Kamysz, décrivait le plan « Bouclier oriental ». Ce plan voit la construction de fortifications à la frontière du Bélarus et de l'enclave russe de Kaliningrad pour un total de 2,3 milliards d'euros. Ces fortifications doivent inclure des tours de défense, des fossés antichars et des clairières pour d'éventuels champs de mines.

Elles sont dédiées à prévenir une invasion des armées bélarussiennes et russes. Elles rendront également plus dangereux le passage de la frontière par les demandeurs d'asile. En 2017, les demandeurs et demandeuses d'asile pouvaient encore traverser la frontière en train pour déposer leurs demandes en Pologne. En abordant la question des frontières principalement sous un angle sécuritaire, les pays de l'UE cessent de voir les candidat-es à l'asile sous l'angle de la protection internationale. Suite aux mobilisations militaires en Ukraine, le ministre des Affaires intérieures de Bavière, Joachim Herrmann, appelait à renvoyer les ukrainiens en âge de combattre dans leur pays. Władysław Kosiniak-Kamysz, et son homologue slovaque, Robert Kaliňák, déclaraient être également favorables à cette politique. L'UE est-elle en train de tomber dans le piège d'Alexandre Loukachenko et de Vladimir Poutine ?

Pour sa part, pendant la conférence, l'historienne Alina Koushyk décrit l'imposition de la langue russe dans les théâtres. Les artistes travaillent dans une situation totalitaire. Le ministère de la Culture bélarussien met en avant l'identité « commune » entre la Russie et le Bélarus. L'identité bélarussienne est déconstruite. Elle affirme qu'il s'agit d'un génocide culturel. La langue a une grande importance pour l'identité, souligne le député finlandais Kimmo Kiljunen, qui prend pour exemple la Finlande, et la Palestine. L'écrivain Sasha Filipenko conclut en souhaitant qu'Alexandre Loukachenko soit un jour jugé par la Cour pénale internationale. Celle-ci est aujourd'hui menacée par des tensions géopolitiques dont le droit international pourrait bien être la victime.

WELTMUSEK

JULI 2024

Willis Tipps

Willi Klopptek



Eine Perle kurdischer Musik

Seit vielen Jahren ist **Aynur** die ganz große kurdische Sängerin. 2004 führte ihr Album „Keçe Kurdan“ zu heftigen Reaktionen bei türkischen Nationalist*innen, die ihr unterstellten, zum bewaffneten Kampf aufzurufen. Weitere Anfeindungen zwangen die Sängerin, die sich stets für die kurdischen Interessen eingesetzt hat, die Türkei in Richtung Westeuropa zu verlassen. Jetzt ist ihr insgesamt achtes Album mit dem Titel **Rabe** (kurdisch für „Steh auf“) erschienen, das unter anderem Eigenkompositionen, traditionelle Weisen wie auch ein Stück des bedeutenden alevitischen Barden Pir Sultan Abdal enthält. Die Größe der Sängerin zeigt schon das erste Stück des Albums mit ihrer ergreifenden Deklamation eines Gedichtes des legendären, 1913 verstorbenen kurdischen Dichters Evdalê Zeynikê. In ihrem großen Ensemble erklingt neben Bass, Schlagzeug, Streichern und Bläsern auch die traditionelle Tenbur-Laute, die Aynur selbst spielt. Zudem hört man auf zwei Stücken die Pipa-Laute der berühmten Chinesin Wu Man, während der Pianist Franz von Chossy hier und da auch jazzige Tupfer hinzufügt. Dieses Album zeigt von Anfang bis Ende die Klasse die-

ser herausragenden Sängerin und steht zu Recht oben in den beiden Weltmusikcharts.

Aynur – Rabe – Dreyer Gaido

Klezmer und mehr

Dobranotch ist ein Ensemble, das eigentlich in Sankt Petersburg zu Hause ist, sich aber vor über 25 Jahren in Frankreich gegründet hat. Der Überfall auf die Ukraine veranlasste den Kopf der Band Mitia Khramtsov, zusammen mit anderen Mitgliedern nach Deutschland zu ziehen. Der musikalische Kern dieser Gruppe ist die Musik der osteuropäischen Jüdinnen, der Klezmer. Aber schon früh hatte Dobranotch ein offenes Repertoire, so auch auf dem aktuellen Album **Vander ikh mir lustik**. Neben Klezmerstücken, die in einem Fall aus der Ukraine stammen und die auf Jiddisch gesungen werden, sind Melodien aus den Karpaten, Georgien, Serbien und von den Rom*nja verarbeitet worden. Sie alle passen bestens zusammen. Die Besetzung besteht aus Tuba, Pauke, Banjo, Cimbalom, Akkordeon und wird von der Geige und der Klarinette angeführt. In Zeiten, die wenig Anlass zur Freude geben, ist diese Platte in ihrer Beschwingtheit geradezu widerständig – nach dem Motto „Trotz alledem“. Das ist ein ganz feines Al-



bum einer erstklassigen Truppe, die im Klezmer zu Hause ist, aber keine Scheuklappen kennt.

Dobranotch – Vander ikh mir lustik – CPL Music

McCallas Stilmix

Auf dieser Platte mischen sich verschiedene Stile, die von **Leyla McCalla** miteinander verbunden werden. Manche kennen sie von ihrer Mitwirkung bei Carolina Chocolate Drops oder vom Frauentrio Our Native Daughters; nun aber hat sie ihr fünftes Soloalbum im Angebot. Ihre Eltern stammten aus Haiti und sie lebt heute in New Orleans. Sie spielt Cello, Gitarre und Banjo und singt mit einer Stimme, die über ein unverwechselbares Timbre verfügt. Schon zuvor



hat sie in ihren Liedern Benachteiligung und Unterdrückung verarbeitet. Für die neue Platte **Sun Without The Heat** hat sie sich von Schriften Schwarzer Feministinnen inspirieren lassen. Bisher war ihre Musik geprägt von haitianischen Klängen und Americana/Folk-Einflüssen. Das ist auch jetzt noch zu spüren, aber brasilianische Samba-Elemente und Afrobeat treten hinzu und bringen ihre Songs auf ein Level, das bisher so nicht bei ihr zu hören war. Besonders interessant ist, dass sie sich diesmal von entspannten akustischen Stücken aus auch in rockige Experimentalsphären vorwagt. Eine spannende Platte, deren musikalisches Zentrum stets die besondere Stimme McCallas bleibt. Im November in der Luxemburger Philharmonie!

Leyla McCalla – Sun Without the Heat – ANTI-



Marokko-Rock

Wie man nordafrikanische Musik mit Rock verbinden kann, ohne die Bodenhaftung zu verlieren, zeigt das Ensemble **Bab L'Bluz**. Die überwiegend französische Gruppe wird geleitet von Brice Bottin sowie der Sängerin und Multiinstrumentalistin Yousra Mansour, die marokkanische Wurzeln hat. Eine herausragende Rolle spielen traditionelle nordafrikanische Instrumente wie die Awisha-Laute. Diese wird, wie auch die Gimbri-Laute, elektrisch verstärkt, wobei letztere als Bassinstrument zusammen mit den Drums einen wuchtigen Schub erzeugt. Auch die arabische Ney-Flöte ist zu hören. Die moderne algerische Rai-Musik, die nicht nur in Frankreich mit Stars wie Khaled großen Anklang fand, ist weitgehend in der Versenkung verschwunden, aber diese Gruppe hier bringt nordafrikanische Klänge wieder auf die Tagesordnung zurück. In den Texten des vierten Albums der Band, **Swaken** (Besessenheit), geht es um Solidarität, Toleranz, die Bekämpfung von Sexismus sowie die Unterstützung der indigenen Bevölkerungsgruppen in Nordafrika, die dort bereits vor der arabischen Expansion lebten und weiterhin leben und als Amazigh oder Berber bezeichnet werden. Die Musik klingt weniger, nach Blues, sondern zeigt bei den meisten Stücken treibenden Rock auf Basis der Musik des Schwarzen Bevölkerungsteils in Marokko, der Gnawa, und erinnert bisweilen an die Weltmusik-Pioniergruppe Dissidenten. Absolut hörensenswert!

Bab L'Bluz – Swaken – Real World Records



TRANSGLOBAL
WORLD MUSIC CHART

Juli - Top 10

1. Ali Doğan Gönültaş · Keyeyî · Mapamundi Música
2. Bab L'Bluz · Swaken · Real World
3. The Zawose Queens · Maisha · Real World
4. Bassekou Kouyate & Amy Sacko · Djudjon, l'Oiseau de Garana · One World
5. Huun-Huur-Tu, Carmen Rizzo & Dhani Harrison · Dreamers in the Field · Dark Horse / BMG
6. Asmaa Hamzaoui & Bnat Timbouktou · L'Bnat · Ajabu!
7. Aynur · Rabe · Dreyer Gaido
8. Olcay Bayir · Tu Guli · ARC Music
9. Aziza Brahim · Mawja · Glitterbeat
10. Dobet Gnahoré · Zouzou · Cumbancha

Die TWMC TOP 20/40 bei: www.transglobalwmc.com, Facebook „Mondophon auf Radio ARA“ und woxx.lu

ANNONCES

De Mouvement Ecologique asbl sicht fir direkt eng / een

RESPONSABEL/EN FIR KLIMASCHUTZ AN ENERGIETRANSITION (M/W/D)

(32-40 St. CDI)

Är konkret Aarbecht:

- Koordinatioun vun den Diskussiounen zum Thema am Mouvement Ecologique
- Verfaasse vu Positionen
- Organisatioun vu Seminairen, Aktiounen a Sensibiliséierungsprojeten
- Bedeelegung un den Aarbechte vum Verwaltungsrot
- Matwierken un inhaltlechen an administrativen Dossieren / Begleedung vu Gruppen
- Kontakter mat politeschen a professionellen Acteuren, och an internationalen Netzwerker

Wat mir erwaarden:

- Ausbildung min. Bac +3 an / oder Berufserfahrung am Secteur Energie-Klima-Ëmwelt
- Erfahrung am gesellschaftlechen / fachlechen Engagement
- Sproochen (fléissend geschwat): Lëtzebuergesch, Franséisch, Däitsch an Englesch
- Ganz gutt Fäegkeeten an der Redaktioun vun Texter (D/F, Englesch vu Virdeel)
- Analysefäegkeet vu gesellschaftlechen a politesche Prozesser an Interesse sech fir zukunftsorientéiert Reformen anzusetzen
- Bereitschaft sech aktiv mëttel- bis laangfristeg an enger éierenamtlech basierter ONG anzubringen

Wat mir bidden:

- D'Méiglechkeet de Mouvement Ecologique matzprägen a Verantwortung an der Entwécklung vun der Organisatioun mat ze iwwerhuelen
- Eng lieweg Diskussiounskultur an enger engagierter Organisatioun
- E villfältegen Aarbechtsberäich
- Eng dynamesch haapt- an éierenamtlech Equipe

Schéckt Är Kandidatur mat CV a Motivatiounsbréif
bis den 20. August 2024 un

Mouvement Ecologique asbl
6, rue Vauban, L-2663 Luxembourg
oder per E-mail un: meco@oeko.lu / Tel.: 43 90 30 - 1



**mouvement
écologique**

POLITESCHT BUCH

FUSSBALL UND KOLONIALISMUS

Das Skandal-system

Bustos Domecq

Die EM-Party ist bald vorbei, doch nicht nur der Spaß hat Tradition: In seinem neuen Buch „Spielfeld der Herrenmenschen“ untersucht der Sportjournalist Ronny Blaschke den systematischen Rassismus im Fußball und dessen Wurzeln im Kolonialismus.

Die Fußball-Europameisterschaft der Männer in Deutschland ist bisher ein voller Erfolg, zumindest was den Zuschauerandrang betrifft. Die Stadien sind voll. Viele Fans feiern gemeinsam – auch wenn ihnen auf den Fanmeilen gelegentlich das Wetter einen Strich durch die Rechnung macht. Bei dem Turnier hat es jedoch auch unschöne Zwischenfälle gegeben – so etwa, als in der Gruppenphase die Teams aus England und Serbien aufeinandertrafen. Dabei soll es seitens der Serben zu rassistischen Gesängen gegen englische Spieler gekommen sein, bestätigte der europäische Fußballverband UEFA in einer Pressemitteilung.

Nach wie vor kommt es bei Fußballspielen immer wieder zu rassistischen Anfeindungen. Dies reicht von Hassgesängen und Affenlauten bis hin zum Werfen von Bananen auf dunkelhäutige Spieler. Brasiliens Nationalspieler Vinícius Júnior zum Beispiel ist schon unzählige Male rassistisch beleidigt worden. Während andere betroffene Spieler dazu schwiegen, geht der Star von Real Madrid offen damit um. Er setzt sich zur Wehr.

In den sozialen Medien hat Vinícius Júnior Spanien als „Land der Rassisten“ bezeichnet und härtere Strafen für die Täter sowie eine bessere Prävention gefordert. Dafür hat er viel Solidarität und Unterstützung erfahren. Die Medien haben das Thema aufgegriffen, auch hat der Fußballweltverband FIFA härtere Maßnahmen angekündigt. Doch schnell kehrt wieder Ruhe ein und es wird zur Tagesordnung übergegangen – das Thema verschwindet dann einmal mehr aus der Öffentlichkeit.

In den Medien wird von solchen „Eklats“ oder „Skandalen“ berichtet, als sei es eine Anhäufung von Einzelfällen. „Doch das System ist der Skandal, und nicht der einzelne Vorfall“, so Ronny Blaschke. Der Sportjournalist aus Berlin ist unter anderem für den Deutschlandfunk, die Süddeutsche Zeitung und die Neue Zürcher Zeitung tätig. Bekannt wurde er aber auch als

Buchautor. Für seine neueste Veröffentlichung ist er den rassistischen Strukturen in der Fußballindustrie nachgegangen. In „Spielfeld der Herrenmenschen“, so der Titel des Buches, beleuchtet er auch die kolonialistische Seite des Fußballs.

Gleich zu Beginn schildert er darin eine Szene, in der Vinícius Júnior bei einem Auswärtsspiel in Valencia rassistisch beleidigt wird. „Der Spieler von Real Madrid steht mit aufgerissenen Augen an der Seitenlinie und deutet auf die Tribüne, wo die mutmaßlichen Täter sitzen“, schreibt Blaschke. Während die Fans der Gastgebertemannschaft den Brasilianer weiter verhöhnen, eilen einige desselben Teams herbei und weisen ihn darauf hin, dass er aus einer Kleinigkeit kein Drama machen soll. „Der Schiedsrichter wirkt überfordert und lässt weiterspielen“, stellt Blaschke fest. Zwar hat es seither aufgrund von Vorfällen wie diesen schon Spielunterbrechungen und auch Strafen gegeben. Aber unzählige People of Color im Fußball haben Ähnliches wie Vinícius Júnior erlebt.

Die Verbreitung des Fußballs wäre ohne den Kolonialismus nicht denkbar gewesen, so der Sportjournalist und Buchautor Ronny Blaschke.

So berichten etwa afrodeutsche Spieler wie Gerald Asamoah, Anthony Baffoe, Cacau, Jimmy Hartwig und andere in dem Dokumentarfilm „Schwarze Adler“ (2021) von Torschten Körnern von ihren Erfahrungen mit rassistischen Anfeindungen und Vorurteilen im Profifußball. So auch Erwin Kostedde, der erste Schwarze Nationalspieler, der ebenfalls in Blaschkens Buch vorkommt. Zuletzt hat der deutsche Filmemacher Philipp Awounou mit der Doku „Einigkeit und Recht und Vielfalt“ den Rassismus im Fußball thematisiert.

In Frankreich hat Lilian Thuram, Weltmeister von 1998 und Vater des aktuellen französischen Nationalspielers Marcus Thuram, über seine rassistischen Erfahrungen in der Pariser Banlieue, in welcher er aufgewachsen ist, berichtet. Nach seinem letzten

Ich bringe Ihnen die woxx 6 Wochen gratis nach Hause

... auf Papier oder als PDF – Sie haben die Wahl!

**Je vous apporte le woxx gratuitement
à domicile pendant 6 semaines
... sur papier ou au format PDF
– vous avez le choix !**



dat anert abonnement / l'autre abonnement

Tel.: 29 79 99 • abo@woxx.lu • woxx.lu

Spiel als aktiver Fußballer gründete er vor einigen Jahren die „Fondation Lilian Thuram – Éducation contre le racisme“. Thuram betont, zum Kampf gegen Rassismus gehöre mehr als Banner mit entsprechenden Parolen in den Stadien und die dazugehörigen T-Shirts. In seinem Buch „Pensée blanche“, auf Deutsch unter dem Titel „Das weiße Denken“ erschienen, beschreibt er, wie das Denken in den Kategorien von Schwarz und Weiß entstanden ist und legt dar, wie diese Denkweisen abgelegt werden müssen.

Nach Thurams Worten verurteilt in der Welt des Fußballs die große Mehrheit den Rassismus nicht. „Die meisten Menschen tun so, als könnten sie nichts dagegen tun“, stellt der Ex-Profi fest. Seine Reaktion darauf: „Hört auf zu denken, ihr könnt bei dem Thema neutral sein. Beim Thema Rassismus gibt es keine Neutralität. Wenn man sagt, dass man neutral ist, unterstützt man, dass die Dinge so bleiben wie sie sind.“

Ronny Blaschke hat sich bereits 2007 in dem Buch „Im Schatten des Spiels“ mit Rassismus im Fußball beschäftigt und auch über Neonazis im Fußball geschrieben („Angriff von Rechtsaußen“). Vor vier Jahren legte er mit dem brillant recherchierten Buch „Machtspieler“ ein Standardwerk über das Verhältnis von Politik und Fußball vor (siehe unsere Rezension „Die Mär vom Unpolitischen“ in woxx 1637). Auch mit „Spielfeld der Herrenmenschen“ ist ihm wieder ein sehr informatives Buch gelungen, das zudem spannend zu lesen ist – ein Muss für jeden Fußballfan.

So oder so muss sich, wer sich mit der Entstehung rassistischer Strukturen auseinandersetzt, mit dem Kolonialismus beschäftigen. In den vergangenen Jahren ist darüber viel geschrieben worden. Über die globale Verbreitung des wohl beliebtesten Ballsports und dessen Zusammenhang mit der Kolonialherrschaft war bisher wenig zu lesen. Blaschke schafft Abhilfe. Weit verbreitet ist der fast schon romantische Gedanke, dass Jules Rimet, der frühere FIFA-Präsident und Schöpfer der Weltmeisterschaft, für die Völkerverständigung sorgen wollte. Die Realität sah anders aus: Wie der Autor schreibt, litten die Menschen in den ehemaligen Kolonien unter dem Siegeszug des Fußballs.

Der Autor nennt hierfür einige Beispiele: „In Algerien ließen die französi-

schen Soldaten lange nur wenige Muslime mitspielen, um Neid zwischen den Einheimischen zu provozieren.“ Von wegen völkerverbindend – Fußball diente in diesem Fall der Trennung. Eine algerische Mannschaft ging für den Freiheitskampf auf Tournee. Derweil rekrutierten die Portugiesen in ihren Kolonien wie Mosambik Schwarze Männer für ihre Fußball-

tino leisten kann. Auch im größten lateinamerikanischen Land Brasilien herrschte im „Futebol“ lange Zeit eine Rassentrennung: „Für einige Jahre blieb Fußball in Brasilien ein exklusiver Zeitvertreib für die weiße Oberschicht“, schreibt Blaschke. Afrobrasilianische Spieler wie Carlos Alberto, nicht zu verwechseln mit dem Teamkollegen von Pelé in den 1960er- und

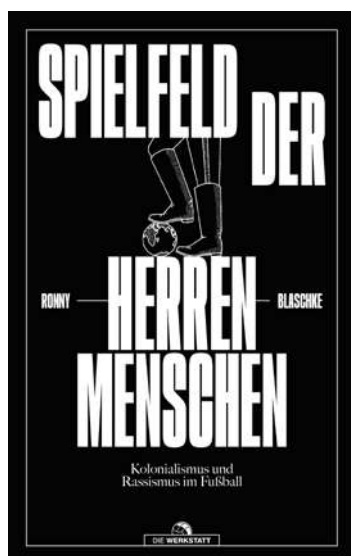
gegnet ihr bei einem Auftritt in einem Pforzheimer Kulturzentrum sowie in ihrer Heimatstadt Köln. Die frühere Moderatorin der Fernsehsendung „Wissen macht Ah“ spricht mit ihm über ihre Erfahrungen mit Rassismus. Insgesamt hat Blaschke in drei Jahren rund 120 Interviews geführt. Er geht den Klischees und Stereotypen nach, die Schwarzen Fußballern heute noch anhaften, von ihren angeblichen körperlichen Vorzügen in Kraft und Körperlichkeit. Diese Ressentiments sind ein Grund dafür, weshalb Schwarze Fußballer als Spielgestalter mit Führungsqualitäten und als Trainer, aber auch in Verbandsführungen häufig unterrepräsentiert sind. Bis heute durchzieht rassistisches Denken die Verbandsebenen und die Sportindustrie.

Unter anderem kommt der Buchautor auf den englischen National- und Premier-League-Spieler Raheem Sterling zu sprechen, einen Nachfahren der sogenannten Windrush-Generation, die nach dem Zweiten Weltkrieg aus der Karibik nach Großbritannien kam, um beim Wiederaufbau des Landes zu helfen. Einige der Kinder und Enkel dieser Generation wurden später als Fußballer bewundert. „Doch sobald sie scheiterten oder sich politisch äußerten, schlug die Zuneigung der Fans in Ablehnung um“, schreibt Blaschke.

Die Fanszene war erbarmungslos, die englischen Hooligans weltweit ebenso berüchtigt wie gefürchtet – und rassistisch. Das gilt aber auch für ihre Pendants in anderen Ländern. Der Autor dieser Zeilen kann sich noch gut an die 1980er-Jahre erinnern, als Fußballfans noch meilenweit von dem entfernt waren, was die sogenannten Ultras ab den 1990er-Jahren deutlich verbesserten. Daher ist es nur schwer verständlich, wenn auf jene früheren Zeit nostalgisch verklärend geblickt wird.

Noch heute spiegeln die Fanclubs nicht überall die kulturelle Vielfalt der Gesellschaft wider, aber sie haben – bis auf einige Ausnahmen – große Fortschritte gemacht. In vielen anderen Bereichen gibt es jedoch noch einiges zu tun. Ronny Blaschkes Buch könnte dazu einen Teil beitragen.

Ronny Blaschke: Spielfeld der Herrenmenschen. Kolonialismus und Rassismus im Fußball. Verlag Die Werkstatt, 256 Seiten.



klubs und für ihre Armee.

Der Aufstieg des großen Eusebio ist also ein Nebenprodukt der portugiesischen Personalpolitik der Kolonialzeit. Bis heute ist noch der Mythos von Portugals „mildem Imperialismus“ verbreitet. Blaschke befasst sich aber auch mit der deutschen Kolonialgeschichte in Namibia, wo schwarze Fußballer von den Ligen ferngehalten wurden.

Einerseits wäre die Verbreitung des Fußballs ohne den Kolonialismus nicht denkbar gewesen, so der Sportjournalist. Zugleich jedoch nutzten unter anderem Briten, Franzosen und Deutsche das Spiel „für die Unterdrückung ihrer Untertanen“. In Lateinamerika und andernorts eigneten sich Vereine Elemente indigener Geschichte an, bedienten sich an Namen und mit Symbolen. Die betroffenen Indigenen selbst erkennen darin eine Verharmlosung der Ausbeutung und fühlen sich bestohlen.

Ein weiteres Kapitel ist dem Jugendfußball in den USA gewidmet, den sich zum Beispiel nicht jeder La-

1970er-Jahren, rieben sich mit Reispuder ein, damit ihre Haut heller wirkte.

Das bekannteste Beispiel solcher Bemühungen dürfte jenes von Arthur Friedenreich gewesen sein: „Der Sohn eines deutschstämmigen Kaufmanns und einer afrobrasilianischen Wäscherin entwickelte sich zu einem der treffsichersten Stürmer der Geschichte“, heißt es in dem Buch. „Um sich dem Erscheinungsbild der Weißen anzunähern, glättete Friedenreich seine Haare oder spielte mit Haarnetz. (...) Nur wegen der gehobenen Stellung seines Vaters durfte Friedenreich 1914 das erste Spiel überhaupt mit der brasilianischen Nationalmannschaft bestreiten.“ Erst 1938 bei der WM in Frankreich trat Brasilien mit einer multiethnischen Mannschaft an.

Blaschke widmet sich aber auch dem Fußball der jüngeren Zeit. So trifft er etwa die frühere Bundesligaspielerin und spätere TV-Moderatorin, Journalistin und Schauspielerin Shary Reeves, Tochter eines kenianischen Philosophie-Professors und einer tansanischen Krankenschwester. Er be-

EXPO

KUNSTAUSSTELLUNG „PHANTOM LIMBS“

Das Abwesende in den Fokus nehmen

Chris Lauer

„Phantom Limbs“ heißt die Ausstellung der Künstlerin Hisae Ikenaga, die aktuell in der Escher Konschthall zu sehen ist. Über raumgreifende Installationen und bewusst unvollständige Kompositionen.

Holz, Keramik, Stahl: In den Händen der mit Erfindungsreichtum und gestalterischer Fingerfertigkeit gesegneten Künstlerin Hisae Ikenaga werden diese Materialien ihrer Banalität enthoben, verfremdet gar, sofern sie als Alltagsgegenstände eine bestimmte Funktion erfüllen, und in neue Bedeutungshorizonte integriert – als Kunstwerk, Designobjekt und gegebenenfalls Gebrauchsgut. Dieser komplexe Wandlungsprozess eint die rund 30 Arbeiten von Ikenaga, die unter dem Titel „Phantom Limbs“ in der Escher Konschthall zu sehen sind. Laut Ausstellungstext sind die gezeigten Werke das Ergebnis von – offenkundig ergiebige – Material- und Formstudien, in die sich die Künstlerin in den vergangenen 15 Jahren vertieft hat.

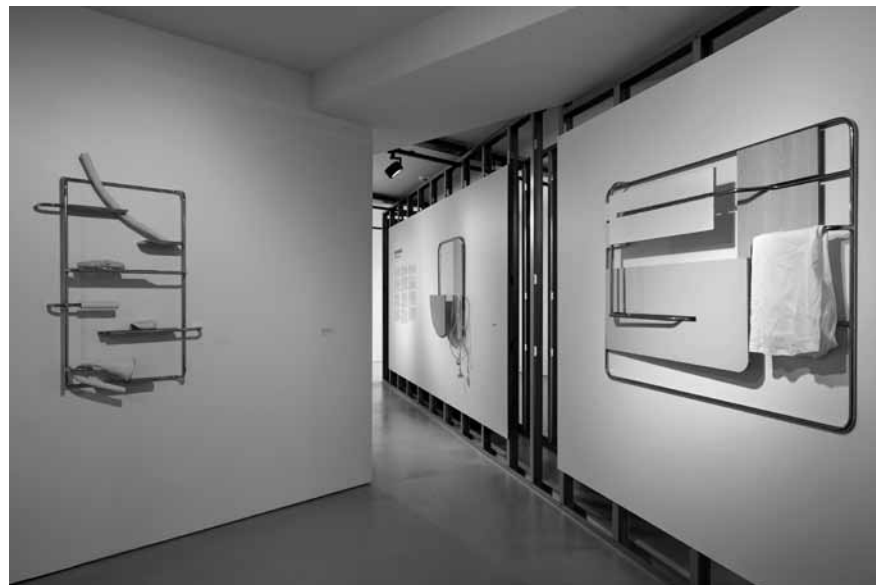
Die Schau erstreckt sich über das gesamte zweite Stockwerk des noch jungen „espace d'art contemporain“ im Süden des Großherzogtums. Wendet man sich nach dem Erklimmen der Treppe dem linken der beiden Räume zu, fällt der Blick sogleich auf die aus dem Jahre 2024 stammende Installation „Untitled Installation“. Hier lagern auf Tischen aus galvanisiertem Stahl Keramikobjekte, deren mannigfaltige Formen an Organisches – wie Esswaren oder auch menschliche Organe – und Anorganisches – wie mechanische Bauteile – erinnern; dort steht ein Hocker, auf dem ein weißer Kittel liegt, Kolben und Metallschalen stapeln sich auf den Tischen und in gläsernen Behältnissen aufbewahrte Keramikelemente bestücken ein stählernes Regal – ein wenig erinnern sie an in Formaldehyd eingelegte Tierpräparate.

Hier werden also unterschiedliche Gegenstände zu einem Arrangement zusammengefügt, das eine ganze Reihe von Räumen anzitiert: Naturmuseum, Laboratorium, Operationssaal, Küche und sogar Mischformen – man denke zum Beispiel an die Küche des Kopenhagener Restaurants „Alchimist“, das dem exzentrischen Koch und Anhänger der Molekularküche Rasmus Munk gehört. In dieser ste-

hen unter anderem ein Bioreaktor und ein Destillierapparat – die Nähe von Labor und Küche ist also durchaus manchmal gegeben und bei dem Kunstwerk „Untitled Installation“ wird diese Verschränkung zu ihrem Höhepunkt gebracht.

Fehlende Gliedmaßen und Raumwahrnehmung

Die Ausstellung sei im Dialog entstanden, erzählt Hisae Ikenaga. Sie habe eng mit der Kuratorin Charlotte Masse zusammengearbeitet. „Uns war es wichtig, die Architektur [der Kunsthalle] zu verändern.“ Die Ausstellung umfasst verschiedene Werkserien, die räumlich so angeordnet sind, dass einerseits die Verbindungen zwischen ihnen sichtbar werden und andererseits die Wahrnehmung der Ausstellungssäle beeinflusst wird. So zergliedert zum Beispiel das imposante Werk „Home Tubular Line“, das die Künstlerin eigens für die Schau geschaffen hat, den Raum und lässt dabei gleichzeitig an eine Trainingsanlage, ein Klettergerüst oder auch einen mit einem Geländer ausgestatteten Treppenraum eines Krankenhauses denken – wobei eben dieses Geländer so verformt und erweitert wurde, dass es sich nun um eine labyrinthisch anmutende Konstruktion handelt, die das Auge des*der



In den Arbeiten der Künstlerin Hisae Ikenaga treffen industrielle Objekte auf Gegenstände, die aus dem häuslichen Alltag stammen.

Betrachter*in in ganz verschiedene Richtungen lenkt.

Humorvoll und mit schelmischer Unbefangenheit spielt Ikenaga in ihren Arbeiten mit der Formsprache der klassischen Skulptur und der Architektur, die mittels institutionalisierten Räumen greifbar wird. Sie bringe Viszerales und Industrielles zusammen, sagt sie. Als medizinisches Phänomen bezeichnet „Phantom

Limbs“ (zu deutsch: Phantomglieder) Gliedmaßen, die im Erleben des*der Patienten*in nach ihrer Amputation weiterhin existieren. Unsichtbar und doch fühlbar, das Raumerleben mit bestimmend – das ist auch die Wirkung von Ikenagas Werken, die zudem manchmal selbst über „phantom limbs“ verfügen. Ihnen fehlen nämlich mitunter zentrale Elemente, die von dem*der Rezipient*in mittels seiner*Ihrer Imagination wieder hinzugefügt werden. Bei der „Only Wood Series“ hat Ikenaga zum Beispiel Magazinseiten, auf denen Inneneinrichtungen zu sehen waren, so zerschnitten, dass nur noch die hölzernen Bauelemente und Einrichtungsgegenstände zu sehen sind. Die leeren Stellen werden vom*von der Betrachter*in gedanklich komplettiert, hinzugedacht. Zwischen Präsenz und Abwesenheit, Unvollständigkeit und Ganzheit pendeln schließlich die vieldeutigen Kompositionen Ikenagas, die man sich noch bis zum 25. August in der Escher Konschthall ansehen kann.

„Untitled Installation“: Wissenschaftlicher Arbeitsraum, OP-Saal, Museum oder Küche – die Installation kombiniert Elemente aus all diesen Räumen.



„Phantom Limbs“, Escher Konschthall (29, bvd Prince Henri, L-4280 Esch-sur-Alzette), Eintritt frei, Mi. - So. 11 - 18 Uhr, Donnerstag bis 20 Uhr. Bis zum 25. August 2024.

FOTO: © CHRISTOF WEBER

FOTO: © CHRISTOF WEBER

WAT ASS LASS 12.07. - 21.07.

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 12.7. MUSEK

Klassik am Park:
Blechbläserquintett vum Orchestre de Chambre du Luxembourg, Villa Vauban, Luxembourg, 12h30. Tel. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

Silbermond, Pop/Rock, Neimënster, Luxembourg, 19h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Jazz Club Altrimenti : Grand Region Orchestra, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 20h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Orchestre national de Metz Grand Est, sous la direction de David Reiland, œuvres de Celo, Schumann et Rimski-Korsakov, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Lëtzebuerger sang mat Owend, mat Fernande (aus dem Café des artistes) a Claus um Akkordeon, Stued Theater, Grevenmacher, 20h.

Harmonie municipale Diddeleng, parc Le'h, Dudelange, 20h.

Glyders, Rock'n'Roll, Terminus, Saarbrücken (D), 20h45. Tel. 0049 681 95 80 50 58.

THEATER

Nornen, inszeniert von Jacques Schiltz und Claire Wagener, mit Frédérique Colling, Catherine Elsen und Anne Klein, Kasemattentheater, Luxembourg, 20h. Tel. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu Org. Independent Little Lies.

Starship South, inszeniert von von Karsten Müller, Tufa, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

KONTERBONT

Café tricot musée, avec Mamie et moi, Villa Vauban, Luxembourg, 10h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

We Ride, second-hand bike market, parvis - Rotondes, Luxembourg, 16h - 22h.

D'Stad liest: Open Mic, mit Drees Nnganyadi, pl. de la Constitution (Gëlle Fra), Luxembourg, 18h30.

Nuit des merveilles, animation et divertissement, parc du château, Bettembourg, 19h.

Pate : Là-bas, représentation finale du projet participatif, Théâtre d'Esch, Esch, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Bad Taste Slam, avec le Géisskan Kollektiv, Rotondes, Luxembourg, 20h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Pride Closing, with Riven, DJ-Rexx and Aldi, Brauerei - Big Beer Company, Luxembourg, 23h.

SAMSCHDEG, 13.7. POLITESCH

Luxembourg Pride: Equality March, départ : Bâtiment 4, Esch, 13h. luxembourgpride.lu

JUNIOR

D'Stad liest : À tire d'ailes, lecture avec Isabelle Sauer (> 4 ans), pl. de la Constitution (Gëlle Fra), Luxembourg, 11h.

Blummefest, Workshop (6-12 Jahre), Musée « A Possen », Bech-Kleinmacher, 14h - 17h. Tel. 23 69 73 53. www.musee-possen.lu

Auf den Spuren moderner Vanitasmotive, Workshop (6-12 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tel. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

MUSEK

Luxembourg Pride: Street Fest, with Serena Janince, Oke, Bambi Mercury and many more,

Louane präsentiert am Mittwoch, dem 17. Juli um 19 Uhr in Neumünster ihr neues Album „Le Club des Sentiments“.



hôtel de ville, Esch, 14h30 - 23h45. luxembourgpride.lu

Blues Express 2024, with Kat Eaton, Kid Colling Cartel, The Ferocious Few and many more, Lasauvage et Fond-de-Gras, 18h - 2h. bluesexpress.lu

Festival des cuivres, conservatoire, Luxembourg, 18h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Sam Smith, pop, Luxexpo Open Air, Luxembourg, 18h30. www.atelier.lu

Carmen, Oper von Georges Bizet, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, inszeniert von Jean-Claude Berutti, Augustinerhof, Trier (D), 20h. theater-trier.de

Lëtzebuerger sang mat Owend, mat Fernande (aus dem Café des artistes) a Claus um Akkordeon, Stued Theater, Grevenmacher, 20h.

Festival de Wiltz: Esou kléngt Woltz: „Echos de Paris“, ènner der Leedung vum Tom Braquet, mat Véronique Kinnen (Gesang) an Daniel Gruselle (Bandoneon an Akkordeon), Amphitheater, Wiltz, 20h. Tel. 95 81 45. www.festivaldewiltz.lu

Deluxe, pop, Rockhal, Esch, 20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Crazy Heart Connection, Blues, Terminus, Saarbrücken (D), 20h45. Tel. 0049 681 95 80 50 58.

KONTERBONT

Repair Café, maison de la culture, Pétange, 9h - 12h. repaircafe.lu

Aquarelle en plein air, promenade et atelier thématique avec Jean-Benoît Dominicy, Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 10h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Regards croisés : Awakening Memories of Statues,

ERAUSGEPICKT

Fête de la nature « Kockeldiko »

Ce dimanche 14 juillet de 10h à 18h, le département activités-nature du Service enseignement de la Ville de Luxembourg organise **une grande fête pour toute la famille à la Maison de la nature** (« Haus vun der Natur ») à **Kockelscheuer** (5, route de Luxembourg, L-1899 Luxembourg). Tout au long de la journée, des ateliers, des stands et des jeux autour de la forêt, du jardin, de l'eau, de la ferme, des abeilles, des oiseaux et du développement durable sont prévus : cuisiner sur le feu, créer des œuvres d'art avec des matières naturelles, faire un tour en calèche à travers la forêt... L'accès en bus est garanti depuis le centre-ville, la Gare centrale et Kirchberg (ligne 18). Le parking P+R Kockelscheuer est à votre disposition. L'accès en vélo est garanti par la piste cyclable PC01. **Plus d'informations : kockeldiko.vdl.lu et activitesnature.vdl.lu**



« Design Hub » de la Ville de Luxembourg

Alors que le séjour des premier-ères designers locales du « Design Hub » tire tout doucement à sa fin, la Ville de Luxembourg lance un **appel à candidatures** aux professionnel-les des industries créatives **pour la location, dès le mois d'août**, d'un workspace dans un environnement propice à la création, au co-working, au partage d'expériences ainsi qu'à l'organisation de workshops situé en plein cœur du quartier Gare (42-44, rue de Hollerich). Inauguré au mois d'octobre 2023, le « Design Hub » de la Ville de Luxembourg offre aux jeunes talents et aux entrepreneur-ses créatif-ves un espace de travail temporaire à loyer modeste où ils peuvent exercer leur activité, consolider leur expérience professionnelle et gagner en confiance en vue de s'établir durablement dans l'écosystème du design au Luxembourg. **En réunissant sous un même toit différents métiers créatifs**, le nouveau hub créatif représente par ailleurs une opportunité unique de réseautage qui peut déboucher sur la création de synergies et de collaborations durables qui contribueront à long terme à renforcer l'attractivité culturelle et économique de la capitale. Grâce à son implantation centrale dans le quartier Gare, le site se prête parfaitement à l'organisation d'événements ouverts aux visiteurs et résidents de la capitale. Dès à présent et **jusqu'au dimanche 21 juillet**, les entrepreneur-ses créatif-ves œuvrant dans le champ des arts visuels (photographie, décoration, film, web design, graphisme, illustration...) **peuvent déposer leur candidature via le formulaire disponible sur le site internet de la Ville de Luxembourg**. À noter que seuls les dossiers complets avec formulaire et descriptif du projet seront pris en considération. Parmi les critères de sélection figurent la disponibilité des candidat-es ainsi que le caractère novateur et la qualité du concept proposé. **Toutes les informations sur designhub.vdl.lu**

WAT ASS LASS 12.07. - 21.07.



Swing und Jazz gibt es vom Maxime-Bender-Trio und Daniel-Migliosi-Quintet am Donnerstag, dem 18. Juli um 20 Uhr im Réimer Theater in Dahleim.

avec Sol Izquierdo de la Viña, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 14h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com
Inscription obligatoire : mudam.com/rsvp-loboel-cotchei

Fashion Swap, youngcaritas
Kleedertausch, parvis - Rotondes, *Luxembourg*, 14h - 18h.

Past Meets Present, atelier,
Nationalmuseum um Fëschmaart, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 47 93 30-1. www.nationalmuseum.lu

D'Stad liest: 2075 - Eine Odyssee durch das Weltall - Auf der Suche nach einem neuen Zuhause,
Lesung mit dem Collectif DadaFonic, pl. de la Constitution (Gëlle Fra), *Luxembourg*, 14h30.

The Contract, performance
d'Hanne Lippard, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 16h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com

D'Stad liest: Writing Workshop,
mam Drees Nnganyadi, pl. de la Constitution (Gëlle Fra), *Luxembourg*, 17h30.
Aschreiwung erfuerderlech: tuffi@vdl.lu

Unexpected - Pride Edition,
ateliers drags, projection du documentaire « Héritage » de l'association thionvillose Osmose,

DJ-Sets par Jeanneto et Calling Marian, drag show curaté par la Queerdom et la House of Saint-Trinity, concert de Lynks, Rotondes, *Luxembourg*, 18h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

SONNDEG, 14.7.

MUSEK

Maya Likembe & Combo, jazz,
Neimënster, *Luxembourg*, 11h.
Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Anastasia Belan, récital de piano,
Valentiny Foundation, *Remerschen*, 11h. Tél. 621 17 57 81.
www.valentiny-foundation.com
Inscription obligatoire : info@valentiny-foundation.com

Luxembourg Pride: Street Fest,
with Evou, Conchita Wurst, Ness and many more, hôtel de ville, *Esch*, 10h - 20h30. luxembourgpride.lu

Musik im Dialog mit der Poesie,
mit Mark Theis (Multiinstrumentalist, Tänzer und Komponist) und Serge Koch (Poet, Maler und Fotograf) im Rahmen des Open Art-Festivals, château, *Larochette*, 16h. Tél. 83 74 97. www.larochette.lu
Org. Mat 2 Féiss um Buedem.

Festival de Wiltz: Dubioza Kolektiv,
Dub/Rock/Hip-Hop/Ska, Amphitheater, *Wiltz*, 17h30.
Tél. 95 81 45. www.festivaldewiltz.lu

KONTERBONT

Vinyl-Börse, Tufa, *Trier (D)*, 10h - 17h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Parc Tony Neuman, visite thématique, rendez-vous à l'entrée à hauteur du 149a, av. de la Faïencerie, *Luxembourg*, 10h30 (GB). Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Liewege Kreativmaart, am Duerf, *Reimberg*, 11h.

Kockeldiko-Fest, Naturfest fir Grouss a Kleng, Haus vun der Natur, *Kockelscheuer*, 13h - 18h. Tél. 29 04 04-1. www.naturemwelt.lu

Sous la croix de Saint-André, promenade thématique, départ : Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Mauvaise graine: Pride Edition,
Lesung mit Evan Tepest, Cigl Geméisguart, *Esch-sur-Alzette*, 15h. kulturfabrik.lu

The Contract, performance
d'Hanne Lippard, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 16h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com

MÉINDEG, 15.7.

MUSEK

Wake Up! Mat Jugendensemble Fanfare Medernach, Jonglënster Musek, Pompeesmusik Bettenduerf a Bisser Musek (ab 14h), mat Hannah Ida, Powerblech, the Banging Man a the Magic Mumble Jumble (ab 19h), nieft der Kierch, *Medernach*, 14h. wake-up-festival.lu

Festival de Wiltz: Birdy, Pop, Amphitheater, *Wiltz*, 20h. Tél. 95 81 45. www.festivaldewiltz.lu

KONTERBONT

Villa plage : Les « Tricot sur l'herbe », tout feu tout flamme,
atelier de tricot avec Mamie et moi, parc de la Villa Vauban,

Luxembourg, 15h. Tél. 47 96 49 00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

DËNSCHDEG, 16.7.

JUNIOR

Fleurs en broderie, atelier (> 8 ans), Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Kamishibai, traditionnelle japonische Form des Geschichtenerzählens (> 3 Jahre), Stadtpark beim Piratenschiff, *Luxembourg*, 15h. ewb.lu

MUSEK

Air, pop/rock, Neimënster, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Rodrigo y Gabriela, rock, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Jeff Herr, Greg Lamy & Marc Demuth, jazz, Le Bovary, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 27 29 50 15. www.lebovary.lu

THEATER

Festival de Wiltz: Magical Mystery oder die Rückkehr des Karl Schmidt,
nach dem Roman von Sven Regener, inszeniert von Dominik Günther, Brandbau, *Wiltz*, 20h. www.prabbeli.lu

MËTTWOCH, 17.7.

JUNIOR

Villa Plage : Peindre avec les ciseaux, atelier (> 6 ans), Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Villa Plage : Aller-Retours - Ateliers pour enfants, atelier (> 8 ans), Villa Vauban, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

D'Stad liest, Comic Workshop mit Jeff Hammer (10-14 Jahre),

pl. de la Constitution (Gëlle Fra), *Luxembourg*, 14h30.

KONFERENZ

Tourisme. Tout savoir pour voyager l'esprit tranquille, session questions - réponses, Foyer européen, *Luxembourg*, 12h30. Inscription obligatoire : midi@cecluxembourg.lu

MUSEK

Bmad, blues, Kulturhuef, *Grevenmacher*, 18h30. Tél. 26 74 64-1. www.kulturhuef.lu
sounds.lu/bmad

Louane, singer-songwriter, support: Ml Bacardi, Neimënster, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu
atelier.lu

Concert Lounge: Metamorphosen,
Europahalle, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 46 29 01 00. theater-trier.de

KONTERBONT

Café des langues,
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 18h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com
Inscription obligatoire : visites@mudam.com

Wednesday Night Fever,
avec le Rainbow Center, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com

DONNESCHDEG, 18.7.

JUNIOR

Kamishibai, traditionnelle japonische Form des Geschichtenerzählens (> 3 Jahre), Stadtpark beim Piratenschiff, *Luxembourg*, 15h. ewb.lu

Clown Olli, spectacle de théâtre pour enfants, sur la terrasse en bois du centre-ville (en face de la terrasse du « Au Chocolat »), *Clervaux*, 15h.

MUSEK

Gare Grooves, Jazz, klassesch, modern a Latino Musek, gespillt vun de Museker*innen vum Conservatoire, open air, rue du Fort Neipperg, *Luxembourg*, 18h30 - 20h.

87.8 — 102.9 — 105.2

ARA

THE RADIO FOR ALL VOICES

Summer Outsidebroadcasts!

Deviations

A new series of events is on the programme for Radio ARA. With the start of the summer holidays, we will be hosting several live broadcasts outside the radio station every Friday. We have chosen lively locations all over Luxembourg for this occasion. The Outsidebroadcasts will start on the terrace of Gudde Wëllen, July 19th (16.00 - 18.30), followed on July 26th at Merl Park and on August 2nd at the Medieval Festival at Vianden Castle. Further live broadcasts are planned: 09/08 Parvis Rotondes, 23/08 Base Nautique Lultzhausen, 30/08 Kufa Summer Bar and 06/09 Schwarzwaldhaus Schueberfouer. The exact times will be published on our socials. If you are a non-profit organisation interested in a partnership with us and are located in the region where we are broadcasting from, write an email to info@ara.lu.

WAT ASS LASS 12.07. - 21.07. | EXPO

8. Sinfoniekonzert:
Metamorphosen, unter der
Leitung von Jochem Hochstenbach,
Werke von Hindemith, Liszt und
Brahms, Europahalle, *Trier (D)*, 19h30.
Tel. 0049 651 46 29 01 00.
theater-trier.de

**Maxime Bender Trio/
Daniel Migliosi Quintet**, Jazz,
Réimer Theater, *Dahlheim*, 20h.

Veigh, hip hop, Rockhal, *Esch*, 21h30.
Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

KONTERBONT

Public Sound System,
soirée estivale multidisciplinaire
avec entre autres Eli San, CNSLR
et magnidt, Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain,
Luxembourg, 17h30. Tel. 22 50 45.
www.casino-luxembourg.lu

End of Season Barbecue, Rocklab
member meeting, Rockhal, *Esch*,
18h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

**Golden Gays: Last Drink Before the
Summer Break**, Rainbow Center,
Luxembourg, 19h.

FREIDEG, 19.7.

JUNIOR

**Villa Plage : Aller-Retours -
Ateliers pour enfants**, (> 8 ans),
Villa Vauban, *Luxembourg*, 14h.
Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire :
visites@2musees.vdl.lu

MUSEK

Flow Music Festival, with Waztoo,
Any, Gee Beat and many more,
parc Um Belval, *Esch*, 18h.
flowfestival.lu

Go! Punk, Schungfabrik, *Tétange*, 18h.

Festival de Wiltz: Altin Gün,
türkischer Psychedelic Rock,
Amphitheater, *Wiltz*, 20h. Tel. 95 81 45.
www.festivaldewiltz.lu

**36th International Forum for
Flute & Piano**, concert d'ouverture,
vieille église Saint-Laurent,
Diekirch, 20h.

Afro Summer Fest, Rockhal, *Esch*,
22h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

KONTERBONT

**Besuch beim Imker und Honig-
Verkostung**, Club Haus Op der Heed,
Hupperdange, 14h.

SAMSCHDEG, 20.7.

JUNIOR

**D'Stad liest: Ray: E klengt Insekt
weist de Wee**, mam Luc Marteling,
pl. de la Constitution (Gëlle Fra),
Luxembourg, 11h.

Kids' Day, Stadtpark, *Diekirch*,
11h - 18h.

Vitraux en papier, atelier (> 6 ans),
Lëtzebuerg City Museum,
Luxembourg, 14h. Tél. 47 96 45-00.
www.citymuseum.lu
Inscription obligatoire :
visites@2musees.vdl.lu

**Mein Tattoodesign mit
Linolschnitt**, Workshop (6-12 Jahre),
Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain,
Luxembourg, 15h. Tel. 22 50 45.
www.casino-luxembourg.lu

MUSEK

Flow Music Festival, with Foreigners,
Skuto, De Läb and many more,
parc Um Belval, *Esch*, 16h.
flowfestival.lu

Blues'n Jazz Rallye, Pfaffenthal,
Clausen et Grund, *Luxembourg*,
18h - 23h. www.bluesjazzrallye.lu

Anatevka. Fiddler on the Roof,
Musical von Jerry Bock, unter
der Leitung von Justus Thorau,
Saarländisches Staatstheater,
Saarbrücken (D), 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

KONTERBONT

Street Art Tour,
zone piétonne, *Ettelbruck*, 10h.
Inscription obligatoire :
eist-eislek.lu/fr/visite-guidee/street-art-tour-ettelbruck-en-anglais

**Itinéraire artistique : Casino x CAC -
la synagogue de Delme**,
sur les traces de Raphaëla Vogel,
Casino Luxembourg - Forum
d'art contemporain & centre d'art
contemporain - la synagogue de
Delme, *Luxembourg/Metz (F)*,
10h45 (trajet en bus (allée/retour)).
Inscription obligatoire :
visites@casino-luxembourg.lu
Programme : casino-luxembourg.lu

Field Trip, performance de Bob Kil
au sein de l'installation de Nina Beier,
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean,
Luxembourg, 15h - 18h. Tél. 45 37 85-1.
www.mudam.com
Dans le cadre de l'exposition
« A Model ».

Disko fir all - endlech Summer,
Flying Dutchman, *Beaufort*, 15h - 22h.

D'Stad liest: Between the Lines,
book chat and swap, pl. de la
Constitution (Gëlle Fra), *Luxembourg*,
15h.

SONNDEG, 21.7.

JUNIOR

**Lasst uns eine Geschichte
zeichnen!** Workshop (4-6 Jahre),
Musée d'art moderne Grand-Duc
Jean, *Luxembourg*, 10h. Tel. 45 37 85-1.
www.mudam.com
Einschreibung erforderlich:
mudam.com/rsvp-mudamini-workshops

**Flag-tastic ! Crée ta propre identité
européenne**, atelier, Lëtzebuerg
City Museum, *Luxembourg*, 14h - 18h.
Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

MUSEK

Flow Music Festival, with Mallows,
the Tame & the Wild, Jackie Moontan
and many more, parc Um Belval, *Esch*,
16h. flowfestival.lu

Status Quo, rock, Rockhal, *Esch*,
20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

KONTERBONT

Field Trip, performance de Bob Kil au
sein de l'installation de Nina Beier,
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean,
Luxembourg, 15h - 18h. Tél. 45 37 85-1.
www.mudam.com
Dans le cadre de l'exposition
« A Model ».

EXPO

NEI

BECH-KLEINMACHER

miMo
exposition d'art contemporain
miniature du Luxembourg, œuvres
entre autres de Jaana Antola,
Tom Faber et Marie-Pierre Speltz,
Musée « A Possen »
(2, Keeseschgässel. Tél. 23 69 73 53),
du 16.7 au 29.9, me. - di. 10h - 18h.

DIEKIRCH

La Palette
exposition du collectif, peintures et
sculptures, maison de la culture
(13, rue du Curé. Tél. 80 87 90-1),
du 12.7 au 28.7, ma. - di. 10h - 18h.

DUDELANGE

Kay Walkowiak : Traces of Time
technique mixte, Waassertuerm/
Pomhouse (1b, rue du Centenaire.
Tél. 52 24 24-303), du 19.7 au 24.11,
me. - di. 12h - 18h.
Vernissage le je. 18.7 à 15h.

LASAUVAGE

Filum 66 : La(rt) Sauvage
art textile contemporain,
église Sainte-Barbe, du 19.7 au 21.7,
ve. 15h - 19h, sa. + di. 11h - 19h.
Vernissage le je. 18.7 à 19h.

MUSÉEËN

Dauerausstellungen a Muséeën

**Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain**
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45),
Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h,
je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et
1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

**Musée national d'histoire
naturelle**
(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1),
Luxembourg, me. - di. 10h - 18h,
ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et
31.12 jusqu'à 16h30.

Nationalmuseum um Fëschmaart
(Marché-aux-Poissons.
Tél. 47 93 30-1), *Luxembourg*,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12
jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit.
Tél. 47 96 45 00), *Luxembourg*,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert
les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

**Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean**
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1),
Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 21h. Jours fériés
10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à
15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35),
Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1.
Ouvert le 26.12 jusqu'à 18h.

**Villa Vauban - Musée d'art de la
Ville de Luxembourg**
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00),
Luxembourg, me., je., sa. + di. 10h - 18h,
ve. nocturne jusqu'à 21h.
Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les
24 et 31.12 jusqu'à 16h.

The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96
57), Clervaux, me. - di. + jours fériés
12h - 18h.

**Musée national de la Résistance
et des droits humains**
(place de la Résistance, Tél. 54 84 72),
*Esch, me. - di. 10h - 18h, je. nocturne
jusqu'à 19h30.*

Alle Rezensionen zu laufenden
Ausstellungen unter/Toutes les
critiques du worxx à propos des
expositions en cours :
worxx.lu/expoaktuell



FOTO: PATRICK GALBAIS

THEATERTIPP

Nornen

(cl) – Die Nornen, drei nordische Schicksalsgöttinnen, erzählen sich immer wieder dieselbe Geschichte: die von Ragnarök, dem als „Götterdämmerung“ bekannten Weltuntergang. Eines Tages aber möchte eine von den mythischen Schicksalslenkerinnen aus der verstaubten Routine ausbrechen und sich neuen, modernen Narrativen zuwenden. Das führt natürlich zu Konflikten – aber zugleich beginnen Urd, Verdandi und Skuld, sich auch über das Storytelling, das „Weben, Stricken und Flechten“ von Erzählungen Gedanken zu machen. Sie fangen an, den erzählerischen Dreiklang aus Anfang, Mitte und Schluss zu hinterfragen – und wie sieht es eigentlich mit dem Spannungsbogen aus? Die Stoßrichtung des Stücks, das seine eigene Bedingungen erforscht, ist interessant, ein bisschen weniger Klamauk und plakativer Humor hätten ihm aber gutgetan. Trotz ihrer betont ironischen Setzung verfehlen viele Kalauer ihre Wirkung; darüber gehen manchmal auch die inhaltlichen Pisten, die das Stück verfolgt, leider verloren. Die Koproduktion des Kollektivs „Independent Little Lies“, dem Escher Theater und dem Kasemattentheater kann man sich noch am heutigen Freitag, dem 12. Juli um 20 Uhr im Kasemattentheater ansehen. Auf der Bühne stehen Frédérique Colling, Catherine Elsen und Anne Klein.

EXPO | KINO



Dans le cadre de l'exposition « La révolution de 1974 », le Nationalmuseum um Feschmaart accueille les œuvres d'Alfredo Cunha, célébrant ses 50 ans de carrière de photo-reporter, à partir du vendredi 19 juillet.

LUXEMBOURG

Alfredo Cunha, photographe.
50 ans de carrière
Nationalmuseum um Feschmaart
(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1),
du 19.7 au 5.1.2025, ma., me., ve. - di.
10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.
Vernissage le je. 18.7 à 18h.

Mario Picardo & Saar Scheerlings:
Sugar Rush
peintures et sculptures,
Valerius Gallery (1, pl. du Théâtre),
du 12.7 au 14.9, ma. - sa. 10h - 18h.

Put it on! Le Luxembourg s'habille
la mode et le vêtement dans la
photographie au Luxembourg,
Ratskeller du Cercle Cité (rue du Curé.
Tél. 47 96 51-33), du 13.7 au 15.9,
tous les jours 11h - 19h.
Vernissage le ve. 12.7 à 17h.

Un été coloré
exposition collective, œuvres
entre autres de Nina Gross, Lina
Hédo et Pit Riewer, Reuter Bausch
Art Gallery (14, rue Notre-Dame.
Tél. 691 90 22 64), du 12.7 au 10.8,
ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.

Xanti Schawinsky : Play, Life,
Illusion — a Retrospective +
Monster Chetwynd :
Xanti Shenanigans
peintures, photographies et
performances, Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean (3, parc Dräi
Eechelen. Tél. 45 37 85-1),
du 12.7 au 5.1.2025, je. - lu. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 22h.

Les sportives luxembourgeoises
aux jeux olympiques depuis 1924
en partie dans la Bibliothèque
nationale du Luxembourg et en partie
dans le hall du Cercle Cité à l'entrée
de la bibliothèque (3, rue Genistre),
jusqu'au 2.8, ma. - ve. 10h - 20h,
sa. 9h - 18h.

METZ (F)

Voir le temps en couleurs.
Les défis de la photographie

Centre Pompidou-Metz
(1 parvis des Droits-de-l'Homme.
Tél. 0033 3 87 15 39 39),
du 13.7 au 18.11, lu., me. + je. 10h - 18h,
ve. - di. 10h - 19h.
Vernissage ce ve. 12.7 à 19h.

REMERSCHEN

Junior Njweipi
peintures, Valentiny Foundation
(34, rte du Vin. Tél. 621 17 57 81),
du 12.7 au 11.8, me. - di. 14h - 18h.

SAARBRÜCKEN (D)

Adrienne Surprenant:
La ligne claire - Die helle Linie
Fotografien, Moderne Galerie des
Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15.
Tél. 0049 681 99 64-0),
vom 20.7. bis zum 13.10., Di., Do. - So.
10h - 18h, Mi. 10h - 20h.

TRIER (D)

Nils Schmitz: Ring' mit mir!
Zeichnungen, Objekt und Video,
Kunstverein Junge Kunst
(Karl-Marx-Str. 90.
Tél. 0049 651 9 76 38 40),
vom 20.7. bis zum 21.7., Sa. + So.
14h - 18h sowie nach Vereinbarung.
Eröffnung am Fr., dem 19.7. um 19h

LESCHT CHANCE
LAROCHETTE

Open Art
Malerei, Installationen und
Skulpturen von 26 Künstler*innen,
château (montée du Château.
Tél. 83 74 97), bis zum 14.7., Fr. - So.
10h - 18h.

LUXEMBOURG

All You Can Eat.
Der Mensch und seine Nahrung
Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit.
Tél. 47 96 45-00), bis zum 14.7., Fr. - So.
10h - 18h.
worxx.eu/allyoucaneat

TRIER (D)

Kunsu Shim:
Andere Räume, andere Stimmen
Fotografien und Zeichnungen,

Kunstverein Junge Kunst
(Karl-Marx-Str. 90.
Tél. 0049 651 9 76 38 40), bis zum 14.7.,
Sa. + So. 14h - 18h sowie nach
Vereinbarung.

VIANDEN

Magdalena Koziel-Nowak :
Far, Far Away
illustrations, Ancien Cinéma Café Club
(23, Grand-Rue. Tél. 26 87 45 32),
jusqu'au 14.7, ve. 15h - 24h,
sa. 12h - 24h + di. 12h - 23h.



La Cinémathèque restera
fermée du lundi 8 au
mercredi 31 juillet inclus.
Elle accueillera les cinéphiles
au City open air cinéma
(place Guillaume II) du jeudi
25 juillet au jeudi 1er août.

EXTRA
13.7. - 16.7.

Avant-première: Twisters
USA 2024 von Lee Isaac Chung.
Mit Daisy Edgar-Jones, Glen Powell und
Anthony Ramos. 122'. Ab 12.
Kursaal, 16.7. um 20h15
(dt. Fassung),
Waasserhaus, 16.7. um 20h15
(O.-Ton + Ut.),
Kinopolis Belval und Kirchberg,
16.7. um 16h45, 19h30 +
22h15 (O.-Ton + Ut.).

Twisters, die als zerstörerische Wind-
hosen über die USA fegen, machen
den meisten Angst. Nur wenige, wie
einst Kate Cooper, jagen ihnen nach.
Nach einem traumatischen Tornado-
Erlebnis während ihrer College-Zeit
zog sie sich zurück und studiert Stürme
in New York. Ihr Freund Javi überredet
sie, ins Feld zurückzukehren, um eine
neue Verfolgungstechnologie zu tes-
ten. Dabei trifft sie auf Tyler Owens, ei-
nen risikofreudigen Social-Media-Star.
Als die Sturmsaison eskaliert, kämpfen
sie in Oklahoma ums Überleben.

Cycle Women Power : Tótem
MEX/DK/F 2023 de Lila Avilés.
Avec Naima Senties, Montserrat
Marañon et Marisol Gasé. 95'. V.o. + s.-t.
À partir de 12 ans.
Utopia, 15.7 à 14h + 16.7 à 18h45.
Sol, sept ans, passe la journée dans
la grande maison de famille où se
prépare une fête pour son père. Alors
que les invités arrivent, une atmos-
phère étrange et chaotique s'installe,
brisant les liens qui unissent chacun.
Sol comprend peu à peu que son
monde est sur le point de changer
radicalement.

Indian 2
IND 2024 de S. Shankar. Avec Kamal
Haasan, S.J. Suryah et Siddharth. 179'.
V.o. + s.-t. À partir de 16 ans.
Kinopolis Kirchberg, 14.7 à 16h30 +
15.7 à 20h.

Senapathy, un ancien combattant
de la liberté devenu justicier qui
lutte contre la corruption. Senapathy
revient au pays pour aider un jeune
homme qui dénonce les politiciens
corrompus du pays par le biais de
vidéos sur Internet.

Le club des chômeurs
L 2001 d'Andy Bausch. Avec Thierry van
Werveke, Myriam Muller, André Jung et
Luc Feit. 97'. V.o. + s.-t. fr.
pl. de l'Hôtel de Ville, Dudelange,
13.7 à 20h.

Un groupe de chômeurs et de
chômeuses se la coule douce dans le
« Minett » luxembourgeois.
✖✖ Le film vaut surtout pour ses
interprètes. Jamais un film luxem-
bourgeois n'a réuni autant d'excel-
lents acteurs et actrices.
(Germain Kerschen)

WAT LEEFT UN?
12.7. - 16.7.

Feng shen Di yi bu:
Zhao ge feng yun
(Creation of the Gods I: Kingdom of
Storms) RC 2023 de Wuershan.
Avec Bo Huang, Fei Hsiang et Li Xuejian.
148'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.
Kinopolis Kirchberg, Utopia
Le Prince Yin Shou tente de monter
sur le trône du royaume des

Shang dans le sang avec l'aide de sa
maîtresse Su Daji elle-même sous
l'emprise du Démon Renard. Le sage
taoïste Jiang Ziya descendu du Mont
sacré Kunlun et Ji Fa, jeune guerrier
élevé par Yin Shou, s'allient pour
combattre le tyran.

Fly Me to the Moon
USA 2024 von Greg Berlanti.
Mit Scarlett Johansson, Channing Tatum
und Jim Rash. 132'. Ab 6.
Kinopolis Belval und Kirchberg,
Kinoler, Kulturhuf Kino, Kursaal,
Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala,
Starlight, Sura, Waasserhaus
Cole Davis von der NASA hat ein
klares Ziel: den ersten Menschen auf
den Mond bringen. Die Sowjetunion
arbeitet ebenfalls daran, was den
Druck erhöht. Die Apollo-Mission ist
jedoch von Pannen geplagt, und die
NASA verliert Ansehen. Marketing-
Expertin Kelly Jones soll das ändern
und die Mission medienwirksam
präsentieren, notfalls mit Tricks.

Gekijouban Blue Lock –
Episode Nagi
J 2023, animée de Taku Kishimoto.
91'. À partir de 6 ans.
Kinopolis Belval und Kirchberg
La vie de Seishirô Nag connaît un
tournant radical quand il fait la ren-
contre de Reo Mikage qui n'a qu'une
seule envie : devenir champion du
monde de football. Pour y parvenir,
il décide d'embrigader le paresseux
Nagi dans son club de football,
capable des prouesses techniques les
plus incroyables... sans effort.



FILMTIPP

Pendant ce temps sur terre

(mes) – Le cinéaste Jérémy Clapin, nommé à l'Oscar en 2020, revient aux
écrans avec son deuxième long-métrage mélancolique, dans lequel Elsa
(Megan Northam) refuse d'accepter l'absence de son frère, un astronaute
disparu lors d'une mission. Parmi les points saillants du drame aux teints
de science-fiction et thriller, on retient surtout la mise en scène mêlant des
prises de vue réelles avec de merveilleuses séquences animées, ainsi que
la performance captivante de Northam. L'ambitieux scénario, touchant au
deuil, peine certes à atteindre un achèvement et les questions métaphy-
siques sur la valeur d'une vie humaine restent sans réponse. Le récit qui en
dérive est toutefois aussi haletant qu'intime.

F 2024 de Jérémy Clapin. Avec Megan Northam, Sofia Lesaffre et
Catherine Salée. 89'. V.o. À partir de 16 ans.
Utopia

KINO / AVIS



Die idealistische Gefängniswärterin Eva wird in ihrem Gerechtigkeitssinn auf die Probe gestellt, als der Mörder ihres Sohnes in eben jenes Gefängnis kommt: „Vogter“ – neu im Kinopolis Belval und Utopia.

He bian de cuo wu
(Only the River Flows) RC 2023
de Shujun Wei. Avec Yilong Zhu, Zeng Meihuizi et Tianlai Hou. 103'. V.o. + s.-t.
À partir de 12 ans.
Utopia
En Chine, dans les années 1990, trois meurtres sont commis dans la petite ville de Banpo. Ma Zhe, le chef de la police criminelle, est chargé d'élucider l'affaire. Un sac à main abandonné au bord de la rivière et des témoignages de passants désignent plusieurs suspects. Alors que l'affaire piétine, l'inspecteur Ma est confronté à la noirceur de l'âme humaine et s'enfonce dans le doute.
Longlegs
USA 2024 von Oz Perkins.
Mit Maika Monroe, Nicolas Cage und Blair Underwood. 101'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Waasserhaus
FBI-Agentin Lee Harker wird auf einen ungelösten Serienkiller-Fall angesetzt. Je mehr sie ermittelt, umso mehr verstörende Aspekte treten zutage. Sie findet Spuren und Hinweise, die auf übersinnliche, okkulte Mächte hindeuten. Harker findet auch heraus, dass sie eine persönliche Beziehung zu dem Täter hat, den sie aufhalten muss, bevor er erneut zuschlägt.
Vogter
(Sons) DK/S 2024 von Gustav Möller.
Mit Sidse Babett Knudsen, Sebastian Bull et Dar Salim. 96'. O.-Ton + Ut. 99'. Ab 16.
Kinopolis Belval, Utopia
Die idealistische Gefängniswärterin Eva steht vor dem Dilemma ihres Lebens, als ein junger Mann aus ihrer

Vergangenheit in das Gefängnis verlegt wird, in dem sie arbeitet. Ohne ihr Geheimnis preiszugeben, bittet sie darum, in seinen Block versetzt zu werden, wo es so brutal zugeht wie nirgends sonst.

XXXX = excellent
XXX = bon
XX = moyen
X = mauvais

Toutes les critiques du woxx à propos des films à l'affiche :
woxx.lu/amkino
Alle aktuellen Filmkritiken der woxx unter: woxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der woxx im Inhalt auf Seite 2.

<p>Ministère de la Mobilité et des Travaux publics</p> <p>Administration des bâtiments publics</p> <p>Avis de marché</p> <p>Procédure : 10 européenne ouverte</p> <p>Type de marché : travaux</p> <p>Date limite de remise des plis : 04/09/2024 10:00</p> <p>Intitulé : Travaux de façade à exécuter dans l'intérêt du réaménagement et extension du Centre mosellan à Ehnen et de la restauration de la Maison Wellenstein – Partie A</p> <p>Description : Travaux de façades / crépis historiques</p> <ul style="list-style-type: none">• environ 1.500 m remaniement de l'encadrement en grès• environ 1.000 m² enduit / badigeon à la chaux• environ 2.400 m² peinture Y compris tous les travaux de préparation, échafaudage. <p>La durée des travaux est de 100 jours ouvrables, à débiter le 1er trimestre 2025. Les travaux sont adjugés à prix unitaires.</p>	<p>Critères de sélection : Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.</p> <p>Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).</p> <p>Réception des plis : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.</p> <p>N° avis complet sur pmp.lu : 2401427</p> <p>Ministère de la Mobilité et des Travaux publics</p> <p>Administration des Ponts et Chaussées</p> <p>Division des travaux neufs</p> <p>Avis de marché</p> <p>Procédure : 10 européenne ouverte</p> <p>Type de marché : travaux</p> <p>Date limite de remise des plis : 12/09/2024 10:00</p>	<p>Lieu : Les offres sont obligatoirement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture. Il n'y aura pas de séance d'ouverture publique de la procédure ouverte.</p> <p>Intitulé : Prolongement de la N37 entre l'échangeur de Raemerich et le rond-point D'Ehlerange</p> <p>Description : LOT A :<ul style="list-style-type: none">- Construction d'une route à 3 voies (L = ca. 600 ml) et d'une piste mixte (piétons + vélos) ;- Réalisation d'un mur de soutènement en éléments préfabriqué (L = ca. 140 ml) ;- Travaux de terrassement et réalisation des réseaux.</p> <p>LOT B :<ul style="list-style-type: none">- Les travaux de construction du bassin de rétention d'un volume total de 11.500 m³;- La réalisation d'un siphon par fonçage d'un tuyau DN 1.500 en béton armé sur 72 m à une profondeur de 6 m pour l'évacuation des eaux pluviales ;- Les travaux d'électromécanique y relatifs.</p>	<p>LOT C :<ul style="list-style-type: none">- Les travaux de pose de conduites d'eau en PVC DN 100 longueur de 360 m.</p> <p>LOT D :<ul style="list-style-type: none">- Les travaux de pose des réseaux Post.</p> <p>LOT E :<ul style="list-style-type: none">- Les travaux de construction d'une piste cyclable (L = ca. 1.000 ml),- Pose de gaines pour CREOS HT.</p> <p>Délai d'exécution des travaux : 350 jours ouvrables Début prévisible des travaux : hiver 2024</p> <p>Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission sont à télécharger à partir du portail des marchés publics (www.pmp.lu).</p> <p>Réception des plis : La remise électronique des offres est obligatoire. Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les dates et heures fixées pour l'ouverture.</p> <p>N° avis complet sur pmp.lu : 2401545</p>
---	---	--	--



- Vrai - je venais du Japonisme ?
 - Vrai - je bien m'acclimaté au climat ?
 - Vrai - je tenu le coup ?
 - Peut être va t'il nous arriver
 des mésaventures ?
 - Vrai - j'ai trouvé Ra, Jiro et le
 couple n'avaient pour tuer les chèvres ?
 - Vrai - je m'adapté aux conditions
 météorologiques...

Charles et moi, questions me troublant dans la
 tête. A cela s'ajoute les questions provenant
 de nos proches. Il n'est pas rare qu'ils
 me fassent par téléphone leurs inquiétudes et leurs
 peurs de me laisser partir vers une telle
 et m'a fallu très peu de temps pour m'acclimater
 au groupe et même comprendre la ce je m'étais
 embarqué.
 moi je pensais le temps d'observer et savonner
 tout ce qui m'entourait. Les merveilleux paysages,
 ces odeurs de bon humide, ces magnifiques chants
 d'oiseaux. Je réalisais à ce moment que c'était des
 choses que j'avais presque oubliées. Je me reconnectais
 avec la terre et tous mes sens se mirent à
 se développer d'un coup d'un seul. Comme si tout
 d'un coup je renouais avec moi-même.
 Jamais je ne me serais imaginé un jour devenir si
 devais chercher un toit qui d'y passer la nuit.
 Pour autant de si belles personnes sur notre route. A la
 fois souriantes et chaleureuses, et qui nous offraient
 autant d'hospitalité à Luxembourg.

En tout cas, cela aura
 permis, que de fil en aiguille, par nos
 voyages intentionnés dans des endroits improbables,
 qui au départ, n'étaient aucunement prévus
 ou programmés. Cependant, nous avons accueilli
 ces moments improbables, les bras grands
 ouverts. J'ai fait de même avec de dire et d'expliquer
 que RIEN N'ARRIVE PAR HASARD dans la vie.

Pour une fois, en tant que
 de carrière professionnelle, j'étais parvenu à une
 conclusion. Totalisant de mes travaux mais aussi
 de tous les réseaux sociaux quels qu'ils soient.
 J'étais simplement en train de me retrouver
 avec moi-même.
 Je me rattachais à des choses tellement simples et ça
 faisait tellement longtemps que je n'avais pas retrouvé
 cette paix intérieure régnant en moi. Le sentiment
 d'apaisement et de liberté. Pour une fois, je
 me sentais utile.

Pour avoir vécu cette expérience, je peux
 vous dire que cela m'a aidé à briser de
 ma "CAPSULE".

Je peux vous assurer que si c'était à refaire,
 et bien je le refais sans plus aucune
 hésitation. YAAAAH!!!

En traversant des forêts enchantées et des villages pittoresques
 je redécouvre non seulement notre pays mais aussi
 moi-même. Un pèlerinage doublement introspectif, qui pousse
 les limites de ce que je considérerais être faisable. Au début je
 pensais qu'on n'arriverait pas à pousser nos charrettes au travers
 le pays pendant quatre mois. Quelques semaines plus tard je
 vois que c'est faisable. En même temps les effets de notre
 périple se font sentir : ma vie "normale" d'avant semble si
 loin et si abstraite.

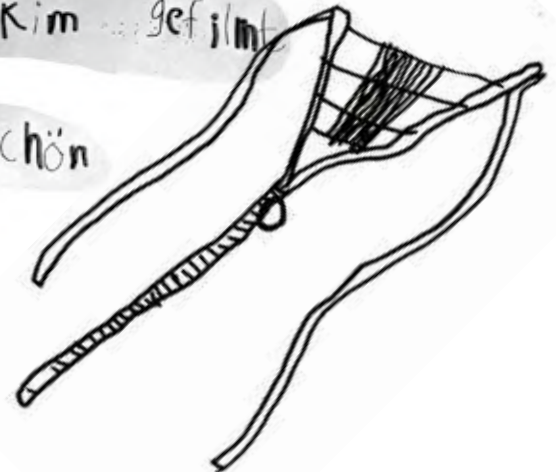
Au fond de mon cœur je sais qu'une vie de nomade me
 rendrait heureuse. Voudrais-je retourner à une vie sédentaire ?
~~Non~~ Je sens que ce périple ne s'arrêtera pas après
 ces quatre mois, ce n'est que le début d'un chemin.

1. wir haben den Drache eingeholt

2. ich hab mich geschminkt

3. Nora und Kim gefilmt

4. Es war schön



Tschüss
Drache